

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Ibn Khaldoun – Tiaret**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département des lettres et des langues étrangères**



**Thématique :**

**L'impact de la langue maternelle sur la compréhension de  
l'écrit en classe de FLE : Cas des apprenants de  
cinquième année primaire.**

**Mémoire de Master en didactique du FLE**

**Présenté par :**

**-BOUDALIA Kamilia Chahinez**

**-SIDI ABED Samia**

**Sous la direction de : Mlle.MIHOUB KHEIRA**

**Membre du jury**

Président : M GOUDJIL Bouziane	MC-A-	université de Tiaret.
Rapporteur : Mlle MIHOUB Kheira	MA-A-	université de Tiaret
Examineur : Mme BOUDJELLA Wahiba	MA-A-	université de Tiaret

**Année universitaire 2019/2020**

# Dédicace

C'est avec une grande joie que nous dédions ce modeste travail de notre fin d'études :  
À nos parents avec tous nos sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance  
pour tous les sacrifices déployés pour nous élever dignement et assurer notre éducation dans  
les meilleures conditions.

À nos chers frères et nos chères sœurs.

Pour nos très chers amis a toute la promotion de master Didactique du FLE.

# Remerciements

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Mlle. MIHOUB Kheira d'avoir accepté de diriger ce travail et pour ses précieux conseils, son encouragement et surtout pour sa patience.

Nous remercions également les membres des jurys pour l'effort qu'ils font dans le but d'examiner ce modeste travail.

Nos plus vifs remerciements vont à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'achèvement de ce travail.

## Sommaire

Introduction générale.....	8
<b>Première partie : Le cadre théorique</b> .....	11
<b>Chapitre I : Évolution de l'écrit à travers les DDL</b> .....	12
1.La didactique des langues (Quelque définitions de la didactique).....	13
2.La place de l'écrit dans les différentes approches didactiques.....	13
3.L'enseignement de la compréhension de l'écrit dans les méthodologies.....	14
Conclusion .....	17
<b>Chapitre II : Évolution de la compréhension de l'écrit</b> .....	19
1. La définition de la situation de l'écrit dans le système éducatif algérien.....	20
2. Les composantes de base d'une situation d'écrit.....	22
3. La définition de la compréhension de l'écrit.....	23
4. L'évolution de la compréhension de l'écrit .....	24
5. Les composantes de la compréhension de l'écrit.....	24
6.Types de compréhension de l'écrit.....	26
7.Les difficultés de la compréhension de l'écrit rencontrées par l'apprenant.....	26
Conclusion.....	27
<b>Chapitre III : La langue maternelle dans la classe du FLE</b> .....	29
1. La langue maternelle.....	30
2. La langue étrangère.....	31
3. La relation entre langue maternelle et langue étrangère.....	32
4. La place de la langue maternelle en classe de FLE.....	34
5. De l'acquisition d'une langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère.....	36
6. Les objectifs de l'enseignant dans la classe du FLE.....	37
7. L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.....	38
Conclusion.....	39
<b>Deuxième partie : Le cadrage pratique</b> .....	40
<b>Chapitre I : Le protocole de recherche</b> .....	41
1. Présentation de l'enquête.....	42
2. Le lieu.....	42
3. L'échantillon.....	43
4. Présentation de l'expérimentation.....	44
5. Présentation du questionnaire.....	45

Conclusion.....	46
<b>Chapitre II : Le recueil, analyse et interprétation des données collectées.....</b>	<b>47</b>
1. Analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants.....	48
2. Synthèse des résultats du questionnaire des enseignants.....	62
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>63</b>

**Tables des matières**

**Références bibliographiques**

**Annexes**

**Résumé**

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b> : Sexe des enseignants.....	48
<b>Tableau 2</b> : Le nombre d'années d'expérience des enseignants enquêtés.....	49
<b>Tableau 3</b> : Réponses à la question n° :1.....	50
<b>Tableau 4</b> : Réponses à la question n° :2.....	51
<b>Tableau 5</b> : Réponses à la question n° :3.....	52
<b>Tableau 6</b> : Réponses à la question n° :4.....	53
<b>Tableau 7</b> : Réponses à la question n° :5.....	54
<b>Tableau 8</b> : Réponses à la question n° :6.....	55
<b>Tableau 9</b> : Réponses à la question n° :7.....	57
<b>Tableau 10</b> : Réponses à la question n° :8.....	58
<b>Tableau 11</b> : Réponses à la question n° :9.....	59
<b>Tableau 12</b> : Réponses à la question n° :10.....	60
<b>Tableau 13</b> : Réponses à la question n° :11.....	61

## Liste des figures

<b>Figure 1 :</b> Sexe des enseignants.....	48
<b>Figure 2 :</b> Le nombre d'années d'expérience des enseignants enquêtés.....	49
<b>Figure 3:</b> L'envisagement des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français.....	50
<b>Figure 4 :</b> L'adaptation du programme de français selon le niveau des apprenants.....	51
<b>Figure 5 :</b> Le recours des enseignants à la langue maternelle.....	52
<b>Figure 6 :</b> Les réponses des apprenants.....	53
<b>Figure 7 :</b> Fonction de la langue maternelle.....	55
<b>Figure 8 :</b> Le degré de l'utilisation de la langue maternelle.....	56
<b>Figure 9 :</b> L'apprenant a recours à sa langue maternelle.....	57
<b>Figure 10 :</b> Le moment de l'utilisation de la langue maternelle.....	58
<b>Figure 11:</b> L'objectif de la langue maternelle dans l'apprentissage.....	59
<b>Figure 12 :</b> Le rôle de la langue maternelle chez les apprenants.....	60
<b>Figure 13 :</b> Les effets du recours à la langue maternelle.....	61

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La langue maternelle est considérée comme une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, le recours à la langue source est nécessaire à la fois l'intercompréhension et au déblocage de la communication en classe de FLE, cette présence effective joue un rôle non négligeable et particulièrement important dans divers aspects linguistiques et ainsi lorsque l'apprenant ne sait pas comment apprendre cette langue étrangère est une raison pour laquelle l'apprenant recourt à sa langue dont il est capable de maîtriser et que même les apprenants sont plus méfiants et plus à l'aise lorsqu'ils s'expriment dans leur langue d'origine donc les deux langues ils ont une relation de complémentarité.

Selon certains didacticiens et spécialistes, la langue maternelle semble être un phénomène favorable à l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi qu'apprendre une langue étrangère c'est apprendre une ouverture sur une culture nouvelle, la découverte de nouveaux modes de vie, des attitudes...etc.

En didactique des langues, plusieurs recherches sont menées sur les stratégies et les méthodologies optées par l'enseignant pour faciliter l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Dans notre cas nous nous intéressons à la compétence de compréhension écrite qui est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle rend l'apprenant capable de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif...)

En effet après une courte expérience dans le domaine d'enseignement, nous avons constaté que les enseignants de français ont recours à la langue maternelle. Elle constitue un support didactique supplémentaire exceptionnel dont apprenants et enseignants pourraient s'en tirer profit pour la construction d'une compétence à communiquer langagièrement au long terme.

Cette recherche a pour objectif de démontrer le rôle de la langue maternelle et son influence sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5AP, leurs octroyant plus d'autonomie au sein du groupe-classe.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie en particulier le Français dans le cycle de base. Il est destiné à définir l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit en FLE chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire.

L'importance de la thématique choisie réside dans le fait que les avis mitigés sur la question de la langue maternelle en classe de FLE font qu'elle est sujette à beaucoup de controverses. Ce qui nous a amené à poser les questions suivantes :

-Est-ce la langue maternelle considérée comme un outil ou un obstacle dans le processus d'enseignement/apprentissage en classe de FLE ?

-La langue maternelle, pourrait-elle aider les apprenants à améliorer leur compétence de compréhension écrite en FLE ?

Nous émettons l'hypothèse générale suivante :

si l'enseignant permet l'utilisation de la langue maternelle comme un procédé explicatif et une pratique facilitant la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5 AP, ces derniers auront plus de facilités à accéder au sens des mots, à leur compréhension et à leurs appropriations.

Cette dernière est scindée en deux autres hypothèses opérationnelles afin de nous aider dans la description des différents phénomènes engendrés par l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE et son impact sur la compréhension de l'écrit :

-nous supposons que l'utilisation de la langue maternelle comme procédés d'explication, joue un rôle facilitateur dans la construction du sens en langue étrangère.

-La langue maternelle est une pratique qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de compréhension écrite en FLE.

Pour vérifier notre hypothèse et apporter des éléments de réponse à notre question de recherche, nous avons mené une enquête par le biais du questionnaire l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants. Enfin, les réponses données par nos informateurs sont analysées pour vérifier l'influence de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5AP.

Notre recherche est scindée en deux parties. La première partie est consacrée au cadre théorique qui se compose en trois chapitres complémentaires :

Dans le premier chapitre, nous tentons de synthétiser les différentes phases de l'évolution de l'écrit à travers la DDL, comme nous abordons aussi la place de l'écrit dans les différentes approches didactiques, ainsi que l'enseignement de la compréhension de l'écrit à travers les méthodologies.

Dans le deuxième chapitre qui porte le titre de : Évolution de la compréhension de l'écrit. Nous essayons de définir quelques concepts tels que la compréhension de l'écrit en général, la situation de l'écrit dans le système éducatif algérien, ainsi que les difficultés de compréhension rencontrées par l'apprenant.

Quant au troisième chapitre, il concerne la langue maternelle dans la classe du FLE. il s'agit de donner une signification du concept « langue maternelle et langue étrangère », ainsi la relation entre ces deux notions et la place qu'elle occupe dans un cours de langue tout en expliquant les objectifs de l'enseignant en classe du FLE, pour arriver , au final, à vérifier l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère .

En ce qui concerne, la seconde partie de notre travail de recherche qui est la partie pratique. Elle se compose, quant à elle, d'un premier chapitre réservé au Protocole de recherche où nous avons décrit méthodes, outils et techniques utilisés afin de réaliser notre recherche et le déroulement de l'enquête dans le but de confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

Le deuxième chapitre est axé sur le recueil, analyse et interprétation des données collectées à travers le questionnaire adressé aux enseignants du cycle primaire.

**PREMIÈRE PARTIE**  
**LE CADRE THÉORIQUE**

# **CHAPITRE I**

## **Évolution de l'écrit à travers les DDL**

Les méthodes d'enseignement forment un ensemble de démarches raisonnées et suivies, utilisées pour atteindre au but instructif éducatif d'une leçon, d'un groupe de leçons ou de l'enseignement de telle discipline en général.

Dans ce chapitre nous allons tenter de vous présenter la définition de la didactique des langues et par la suite, la place de l'écrit dans les différentes approches didactiques, ainsi les différentes méthodologies qui ont une relation avec l'enseignement de la compréhension de l'écrit tel que : la méthode traditionnelle, la méthode directe, la méthode audio-visuelle (SGAV) et l'approche communicative.

## **1. La didactique des langues (Quelques définitions de la didactique)**

### **La didactique :**

C'est l'étude taxinomique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une matière ou d'une discipline particulière.

On distingue deux didactiques différentes :

-La didactique générale : s'occupe à la gestion de la classe (travaux pratiques individuels ou collectifs, cours magistraux, utilisation de manuel, etc.)

-La didactique spéciale : s'intéresse à l'enseignement d'une discipline spécifique pour une classe, cycle d'études ou un ordre d'enseignement.

(Grand dictionnaire terminologique de l'office de la langue française)

### **La didactique**

C'est la science qui a pour objet d'étude des méthodes et des théories de l'enseignement.

Comme adjectif, didactique concerne :

-ce qui est destiné à enseigner (exemple : matériel, Manuel didactique)

-ce qui appartient à une langue de spécialité (terme didactique).

(Antidote)

### **La didactique des langues (DDL) :**

La didactique des langues désigne un ensemble des méthodes, approche et des principes pédagogiques ont pour but de faciliter et optimiser les processus d'enseignement et apprentissage des langues étrangères pour un bon fonctionnement de l'acte didactique.

## **2. La place de l'écrit dans les différentes approches didactiques**

Le but d'enseignement /apprentissage de toute langue est la communication sans aborder le principal problème des méthodologies et pédagogies celui de former l'apprenant à

s'exprimer oralement et par écrit ce qui nous intéresse le plus c'est la place de l'écrit à travers le développement des méthodologies , la succession des deux composants de la langue (l'oral et l'écrit ) qui reste déséquilibré ou l'écrit a prédominé l'oral ,mais grâce à la technologie ,cette prédominance est bousculée d'une façon à ce qu'on accorde la primauté à l'écrit dans le but d'améliorer la maîtrise de l'oral, sans négliger que chaque approche retient des éléments théoriques qui affirment le bénéfice de leur préférence ,nous allons maintenant faire un rappel à plusieurs méthodologies et approches qui ont entamé les grands modes éducatifs tels que( la méthode traditionnelle , directes, audiovisuelle SGAV ,l'approche communicative )pour énumérer les grands moments marquants de la renaissance en didactique car ces procédés constituent la véritable image de l'état variable de l'oral et de l'écrit dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères quelques-unes donnent la primauté à l'oral comme les MAV qui accordent l'importance totale à l'oral alors que l'écrit est un code en deuxième position tandis que les autres concèdent plus de dimension à la formation de l'écrit aussi avec l'arrivée de l'approche communicative ou l'écrit à continuer à prendre un supplémentaire de dimension .Enseigner l'écrit aux dépens de l'oral où l'inverse n'est plus une recette classique selon Sophie Moirand dans situations d'écrit « Enseigner l'écrit , c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit » (Sophie ,Moirand ,1979, P. 09) d'autres approches veulent jumeler l'enseignement des deux à titre d'exemple l'approche cognitive qui souhaite conduire l'oral et l'écrit en parallèle et conseille cet équilibre dans l'éducation des langues.

### **3. L'enseignement de la compréhension de l'écrit dans les méthodologies**

#### **3.1. La méthode Traditionnelle:**

Dans cette méthode, l'écrit préoccupe une fonction primordiale qui s'appuie sur un fondement objectif qui est la lecture, la compréhension notamment la traduction des textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait l'oral au second plan et la priorité est attribuée à l'écriture. Il accordait plus d'avantage à la forme littéraire qu'au sens des textes, mais l'objectif n'est pas celui d'accorder l'apprenant à être en liaison avec la langue écrite pour apprendre à écrire. Mais aussi de présenter les règles grammaticales qui lui ont été acquises de façon explicite. La langue source reste la langue d'enseignement et occupe une place importante.

La part accordée à la compréhension écrite est mise à l'écart, dans la mesure de valoriser les pratique de lecture et écriture. L'écrit et la littérature, en particulier, étaient

considérés comme des modèles d'apprentissage de la langue. Selon la méthode traditionnelle la lecture en langue étrangère consistait à être permis de reconstituer des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère. La proportion interprétative et créative de la lecture et écriture n'était pas pris en considération. Les textes étaient des ressources de lexiques et une manière de discerner des règles de grammaire en application.

Dans cette approche méthodologique la compréhension écrite est une action complexe qui suggère de diverses activités chez le lecteur. En circonstance d'enseignement les apprenants sont revendiqués à lire et à étudier une diversité d'écrits sous plusieurs formes : textes, documents, les interprétations des apprenants autorisant d'examiner totalement la réception du message et de faire penser aux systèmes de la compréhension.

On peut donc constater que la méthodologie traditionnelle proposait un exemple d'enseignement imitatif qui ne permet aucune variation créative de la part de l'apprenant. C'est pour cela énormément des didacticiens reprochés à ce courant la rigidité et artificiel de l'enseignement de la grammaire.

### **3.2. La méthode directe :**

La méthodologie directe est considérée chronologiquement par Christian Puren commence la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Cette méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle. En France le terme "méthode directe" apparu pour la première fois dans la circulaire du 15 novembre 1901, qui l'exposait automatiquement à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct.

On détecte que le mot « directe » désigne que l'on désire éliminer la méthode « indirecte » qu'est la traduction et il vaut mieux indiquer directement sous sa forme orale. En effet, l'enseignant utilise dès la première leçon, la seule langue étrangère en se prohibant d'avoir recours à la langue maternelle. On enseigne immédiatement la langue étrangère en se basant dans un premier temps sur les gestes, les mimiques, les dessins, les images, l'environnement immédiat de la classe, et puis graduellement au moyen de la langue étrangère elle-même.

Les principes fondamentaux qui la définissent sont :

-L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le maximum possible.

-L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale scripte.

-L'enseignement de la grammaire se fait d'une façon effective. On favorisait les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

### **3.3. La méthode structuro globale audio visuelle (SGAV) :**

Cette méthode s'est élaboré au début des années 50 à l'université de Zagreb par Peter Guberina le professeur de l'institut phonétique, pour cette approche la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale « dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage ». (Cornaire, 1998, p.18). Bien que la priorité donnée à l'oral qui soit considéré comme apprentissage et comme support d'acquisition au détriment de l'apprentissage de l'écrit.

La méthodologie SGAV se donne pour objectif l'apprentissage de la communication orale dans la situation de la vie quotidienne. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit « devient un nouveau prétexte pour revenir de la graphie aux sons, puisqu'on demande aux apprenants de lire à haute voix les phrases qu'ils viennent d'écrire. » (Cornaire & Raymond, 1999, p.8).

Il écrit est appris ultérieurement lorsque les apprenants possèdent une connaissance suffisante de la langue orale. Autrement dit l'écrit est considéré comme dérivé de l'oral et son objectif de faire apprendre à l'apprenant la langue parlée.

Cette primauté de l'oral devant l'écrit a dirigé certains didacticiens comme CORNAIRE et RAYMOND à conclure que cette méthode permet d'apprendre à communiquer oralement. La compréhension écrite se limite à faire saisir la compréhension globale de texte et considérer comme un aspect peu utile.

### **3.4. L'approche communicative :**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. L'objectif principal de cette approche est la communication, ce qui signifie apprendre à communiquer dans une langue étrangère.

La naissance de cette approche est largement due à la situation politique. À cette époque, l'Europe a commencé à s'élargir et avec cet élargissement est également venu de nouveaux besoins sociaux, professionnels et linguistiques.

Plusieurs analyses sont faites et sur la base de différentes analyses on peut résumer quatre éléments spécifiques à cette approche :

-composante linguistique : cela signifie acquérir des règles grammaticales, du vocabulaire, de la phonétique, c'est une composante assez importante, mais pas suffisante pour savoir communiquer dans une langue étrangère.

-Composante sociolinguistique : connaître les règles socioculturelles d'emploi de la langue et utiliser ses formes linguistiques en situation de communication.

-Composante discursive : ce sont différents types de discours et leur cohérence est cohésion.

-Compétence stratégique : c'est la capacité d'utiliser les stratégies verbales et non verbales dans les situations de communication. (Cuq, J.-P. & Gruca, I., 2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

L'enseignement est orienté vers la communication dans une situation plus au moins réelle et pour l'apprentissage sont alors utilisés des matériaux authentiques, par exemple des textes. En ce qui concerne la grammaire, elle est enseignée de manière explicite, ce qui signifie que la grammaire est expliquée sur la base de textes authentiques. Après cette explication, suivez les exercices traditionnels pour automatiser tel ou tel sujet.

La chose la plus importante pour cette approche est de laisser les apprenants réfléchir et trouver une solution ou tirer eux-mêmes des règles grammaticales, ce qui change également le rôle de l'enseignant.

Pendant l'enseignement, le professeur joue un rôle d'un surveillant et conseiller, il dirige des élèves vers l'objectif visé et il les aide à développer la production orale, l'élève est obligé à travailler seul ou dans un groupe et il est mis dans des situations de la communication authentiques, par exemple, pendant une simulation ou des jeux de rôle. (Cuq, J.-P. & Gruca, I., 2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

La compréhension écrite dans cette approche, est parmi une des quatre compétences primordiales de l'enseignement du FLE.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons proposé les différentes méthodologies qui ont une relation avec l'enseignement de la compréhension de l'écrit et introduisent la définition de la didactique des langues afin de, cerner la place de l'écrit dans les différentes approches

didactiques, de même que les diverses méthodologies qui ont une analogie avec l'enseignement de la compréhension de l'écrit.

**CHAPITRE II**  
**Évolution de la compréhension de**  
**l'écrit**

La compréhension est le but de la lecture, nous ne pouvons pas être satisfaits des bonnes compétences d'identification des mots chez les apprenants. Pour cette raison, une grande partie des cours de lecture porte sur la compréhension de différents types de textes.

Nous essaierons dans ce deuxième chapitre à donner une définition de la situation de l'écrit dans le système éducatif algérien et de ses composantes de base, puis nous parlerons généralement de la compréhension de l'écrit en général, par la suite nous essaierons d'aborder les titres suivants: l'évolution de la compréhension de l'écrit et ses composantes, les types de compréhension de l'écrit et enfin les difficultés de compréhension rencontrées par l'apprenant.

## **1. La définition de la situation de l'écrit dans le système éducatif algérien**

Une cinquantaine d'années après l'indépendance de l'Algérie et après l'application de divers textes de loi relative à généraliser l'usage de l'Arabe dans presque tous les secteurs, le Français demeure, non uniquement, utilisé mais connaît dans quelques domaines une grande extension. En effet, la politique de l'arabisation a débuté par l'école et elle avait pour ambition de remplacer la langue française, imposée par la colonisation, par la langue arabe qui occupe le statut de langue officielle. Cette volonté de renforcer l'enseignement de l'Arabe s'est récemment manifesté à travers des mesures qui ont été prises par le ministre de l'Éducation nationale en Algérie. Depuis 2003, la réforme qui a connu le système éducatif algérien tend à s'ouvrir aux langues étrangères, à la science et à d'autres cultures tout en préservant les principales composantes de l'identité nationale. Le Français a eu sa part de la réforme, elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, fondamental, secondaire), elle est imposée dès la troisième année primaire, la compétence globale du cycle primaire est que l'élève, à partir des supports sonores et visuels, oraux et écrits arrivera à maîtriser les deux composantes parallèlement (l'oral et l'écrit).

Nous abordons par une brève clarification sur la différence entre l'oral et l'écrit. Il est fréquent de confronter entre ces deux concepts, au moment où l'oral se distingue par l'éventualité d'un échange immédiat, la présence authentique du destinataire, le recours au non verbal. L'écrit par l'absence totale d'un échange immédiat. C'est à-dire que l'écrit amène notre apprenant progressivement à comprendre et à lire différents types de texte.

Moirand considère qu'une situation d'écrit est une situation de communication écrite, « L'écrit c'est la langue, le code »(Moirand, Sophie, (1979),P. 08) et que l'oral se caractérise par l'immédiateté du message, « L'oral, c'est la parole, le discours »(Ibid, p. 08).cela

permettrait de privilégier la mise en relief des règles de grammaire sur le travail de compréhension des textes écrits.

Il serait donc mieux d'étudier l'oral et l'écrit chacun de son côté sans les revaloriser, ni se confronter l'un par apport à l'autre. Alors par une situation d'écrit nous faisons caractériser un statut de communication différée que l'apprenant va impliquer les éléments de communication ; les interlocuteurs, un référent, un message, un code, et un canal. On cherche des réponses aux questions de type : « Qui écrit ? Où ? Quand ? À propos de quoi ? Pourquoi (faire) ? Pourquoi ? À qui écrit-il ? Pour qui ? » (Butzbach-Rivera, 1997, p. 121).

Selon Vigner Gérard :

*« Communiquer c'est tout d'abord avoir un message, c'est-à-dire un contenu de sens à transmettre à quelqu'un, que ce soit pour informer, pour agir sur, pour faire part d'un sentiment, peu importe ici, ce qui dans tous les cas implique l'existence d'un émetteur, celui qui est à l'origine du message, et d'un récepteur, celui à qui est-il destiné. La transmission du message est assurée par un système de signes ou de signaux fonctionnant selon un code convenu par les deux interlocuteurs. »* (Vigner, Gérard, Paris, 1979, p. 10).

Néanmoins, la communication écrite à ses propres caractéristiques primordiales notamment celles en accord avec l'absence du récepteur ce qui amenait l'apprenant à :

-Appliquer le code verbal sans avoir recours aux ni aux mimiques, ni aux gestes, ni même accent qui donnent places à la transformation verbale écrite.

-Indiquer toutes les composantes de référence du texte.

-Rédiger un message plus homogène loin de l'entrave du récepteur, « par opposition au message oral, souvent discontinu et chaotique dans son déroulement. » (Ibid, p.11).

-Prévoir les situations de son récepteur : du moment où le scripteur ne se focalise pas lors de la réception du message il va tenter de soulever les incertitudes délicates de perturber la compréhension du texte par le lecteur.

Nous constatons que l'équivoque est au cœur de la communication écrite, la fonction de l'apprenant sera donc de former des hypothèses sur les attitudes de réception de son message ; en revanche celui du récepteur comptera à rechercher le sens correct du texte. Ceci implique la mise en relation de « deux incertitudes, celle du scripteur relative quant aux réactions et au comportement de son lecteur, et celle du lecteur relative aux intentions du scripteur ». (Vigner, op.cit, p.12). Cette confusion est pour Vigner Gérard tout à fait normale c'est sorte de nécessité propre à la communication.

## **2. Les composantes de base d'une situation d'écrit**

Selon Moirand Sophie, les composantes fondamentales d'une situation de l'écrit sont différentes, s'il s'agit d'une situation de production (écriture) où il s'agit d'une situation de réception (lecture). on mentionnera alors :

### **2.1. Une situation de production (écriture) :**

-Le scripteur : détient un statut social bien défini. Il change de rôle et de comportement et veut parfois appartenir à un autre groupe social auquel, il s'adapte le mode de vie.

-Les relations scripteur/lecteur : le scripteur écrit généralement pour le lecteur avec lequel, peut échanger des relations particulières (amicales, professionnelles...) et dont il se fait une « image » ; il devra donc « articuler le champ d'observation de son lecteur de manière à ce qu'il rencontre obligatoirement le signal significatif, en rendre obligatoire la détection et l'identification. » (Vigner, *ibid*, p. 30). Ceci joue un rôle dans la présentation du message.

-Les relations scripteur/lecteur et document : le scripteur a comme but la communication et veut produire un effet sur son lecteur par le biais du document graphique.

-Les relations scripteur/lecteur et extralinguistique : le rôle du référent (de qui ou de quoi parle le texte), du lieu où l'on écrit ou du moment où l'on prend la parole ont un très grand effet sur la forme linguistique du message.

### **2.2. Une situation de réception (lecture) :**

-Le lecteur : son statut, son expérience et ses démarches qui entrent dans l'interprétation du document.

-Les relations lecteur/scripteur : les perceptions que le lecteur se font du scripteur ainsi que ses intentions influent sur les lecteurs du texte.

-Les relations lecteur/scripteur et document : le document (le texte) influence sur le lecteur selon ses objectifs, ses hypothèses sur le sens du texte et la façon dont il se lance dans le message qu'il reçoit « un même écrit peut avoir autant de lectures que lecteurs. » (Moirand, *op.cit*, p.11).

-Les relations lecteur/scripteur extralinguistique : les prérequis du lecteur du monde, le lieu et le moment où il commence sa lecture ont une très grande influence sur l'interprétation qu'il fait du sens du texte.

-Les relations lecteur/document et extralinguistique : l'expérience du lecteur et surtout ses connaissances antérieures jouent un rôle primordial dans la compréhension d'un texte. De même qu'on ne peut pas négliger le lieu et le moment où il entreprend de sa lecture/compréhension.

### 3. La compréhension de l'écrit : définition

Généralement, nous apprenons une langue afin de répondre aux besoins de base : chercher des informations, lire un document, communiqué avec les autres, etc. « il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés. ». (Heniche, Samira, 2005, P. 82)

En effet, comprendre l'écrit, c'est comprendre ce qu'on lit. Cependant, le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il y paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra-linguistiques. Selon Cuq J. P. :

*« Comme pour l'oral, la seule connaissance des significations linguistique ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental. Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte. »* (Cuq J. P. et Gruca I, 2002, p.160).

Pour sa part, Dubois Danièle (1976) définit la compréhension de l'écrit comme « l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. »(Dubois Danièle, 1976, p. 37). Cela dit, la compréhension implique une expérience préalable de la part du lecteur, qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il utilise une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

Les processus de compréhension dans l'apprentissage d'une langue étrangère, même s'ils sont identiques à ceux de la langue maternelle, ne se produisent pas dans le même ordre ou avec la même intensité. Il s'agit de structurer un nouveau système linguistique et non de lire dans la langue maternelle. Cependant, l'apprenant doit percevoir ce qu'il a à lire (le type de document) et savoir le lire.

En effet, la compréhension d'un texte nécessite les sous compétences suivantes :

- La compétence de lecture : c'est capacité à trouver ce que l'on cherche dans le texte, à la questionner et à y trouver des réponses de manière indépendante,
- La compétence linguistique : c'est la capacité langagière de l'apprenant au niveau syntactico-sémantique
- La compétence discursive : c'est la capacité de reconnaître des textes dans leurs modèles discursifs et leur typologie,

-La connaissance des références extra-linguistique des textes : c'est l'ensemble des expériences, des connaissances et des perceptions des apprenants du monde.

Ainsi, dans le processus de compréhension, l'apprenant construit des représentations constituées de nouvelles informations fournies par le texte et des connaissances issues de la mémoire à long terme.

#### **4. L'évolution de la compréhension de l'écrit**

Au cours de la dernière décennie, la recherche sur la compréhension écrite a considérablement évolué. En fait, au cours des dernières années, il a toujours été entendu que le texte comprenne des mots difficiles à traduire, puis l'apprenant est parvenu à vérifier le texte si cela se fait par des méthodes d'enseignement.

La lecture de documents est une habitude quotidienne qui nécessite une compréhension comme compétence de base. Nous lisons pour obtenir des informations exactes, complètes ou pour le plaisir. Pour cette raison, nous constatons que la compréhension des écritures intervient de manière scientifique, commerciale, technologique ou artistique.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, la compréhension de l'écrit a connu un certain développement notamment avec les nouvelles approches adaptées, où elle est devenue comme une tâche dynamique comprenant des objectifs fondamentaux (de communication, culturel, et linguistique). Avec la nouvelle approche proposée par les directives officielles : l'approche par compétence, la séance de la compréhension de l'écrit sera basée sur la signification du texte de la réponse à une série d'instructions écrites dans le manuel scolaire, pas comme les anciennes qui étaient basées sur la lecture et le décodage des déclarations, afin de faire travailler les apprenants et apporter dans les domaines de la communication.

#### **5. Les composantes de la compréhension de l'écrit**

Comprendre comment écrire un processus n'est pas aussi simple qu'il y paraît car il nécessite une opération de confrontation et de synthèse entre un sens linguistique et un sens contextuel inhérent à l'énoncé. Et tout cela se passe lors de la lecture, ce qui est considéré comme une tâche très complexe et nécessite une maîtrise des compétences qui sont effectuées de manière hiérarchique (décodage, recherche d'idées, formulation d'hypothèses, etc.). De là, on peut dire que la compréhension de l'écrit est une opération qui se compose de trois variables inséparables :

### **5.1. La lecture :**

La lecture est une méthode que les apprenants peuvent utiliser pour identifier les passages importants d'un texte en mettant en œuvre des structures cognitives et efficaces. Divers processus sont utilisés pour mieux comprendre le texte lu.

-Compétences linguistiques : il s'agit d'informations très importantes pour l'apprenant pendant la lecture pour comprendre les normes de la langue. Ils se multiplient entre connaissances :

-Connaissances phonologiques, syntaxiques, sémantiques, pragmatiques et culturelles : il s'agit d'informations liées à la culture. Ils sont considérés comme un élément important dans la compréhension d'un texte.

-En d'autres termes, pour comprendre, il doit y avoir une combinaison de nouvelles connaissances et d'expériences vécues afin de bien se préparer à accéder au sens du texte. Une lecture efficace repose également sur l'interaction entre le traitement des informations textuelles et vocales et les informations avant la lecture.

### **5.2. Le texte :**

Le texte lui-même joue également un rôle très important dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, la nature, le type, la fonction, les structures utilisées dans les textes, l'organisation des idées, sont plusieurs facteurs qui influencent sa compréhension, peuvent faciliter ou bloquer l'apprenant pendant son traitement. La signification d'un texte est établie par la combinaison et les relations existant entre les éléments du texte en utilisant la structuration et l'interprétation de la connaissance du texte, c'est donc une activité basée sur l'interaction lecteur-texte.

### **5.3. Le contexte :**

Le contexte est un facteur nécessaire dans lequel le lecteur existe pour traiter un texte basé sur des indices, tels qu'ex : temps passé à lire, intervention des enseignants, bruit, transparence en classe. Ces indices jouent un rôle très important dans la création d'un espace ouvert à l'apprenant tout en le comprenant il active un champ fictif et investit dans des unités lexicales en associant des données cognitives et situationnelles spécifiques au lecteur. Le contexte englobe simplement les conditions matérielles, cognitives et physiques en influençant la relation entre le texte-apprenant.

## **6. Types de compréhension de l'écrit**

### **Compréhension globale :**

C'est la capacité de comprendre l'ensemble d'un texte, même sans pouvoir comprendre chaque mot et chaque détail ou sans avoir à orienter ses efforts vers une recherche détaillée. Selon le texte, les éléments capturés peuvent être le cadre situationnel, la fonction communicative, le sujet abordé, l'intention de communication, l'idée principale, cette compréhension repose d'abord sur l'observation de photos, dessins, titres, sur les effets typographiques, ce qui permet d'anticiper l'apprenant-lecteur, puis, sur l'identification des questions clés, des mots importants et des points forts du texte grâce à quoi, celui-ci y tire l'architecture et le sens du texte à partir des connaissances qu'il possède. Si la lecture se fait dans un cours de langue, la compréhension globale d'un texte écrit est toujours basée sur la discussion entre les apprenants sur le sens que chacun donne au texte.

### **Compréhension essentielle :**

C'est la compréhension des éléments essentiels importants, à l'exception des éléments détaillés ou secondaire, que le lecteur cherche à découvrir dans son processus de lecture, dans un texte d'une certaine longueur.

### **Compréhension ponctuelle :**

C'est le résultat de l'identification d'un nombre limité d'informations déterminées dans un ensemble plus large.

### **Compréhension interprétative :**

Concernant la compréhension de l'interprétation, le lecteur doit développer des hypothèses sur le sens en pouvant s'appuyer sur des aspects des situations afin d'identifier les informations souhaitées dans le texte lu.

### **Compréhension exhaustive :**

Par ce type de compréhension, nous comprenons la capture de tous les éléments qui ont un sens dans un texte. Il est donc un peu détaillé et cible différents points de texte qui peuvent être considérés comme des éléments essentiels du texte.

## **7. Les difficultés de la compréhension de l'écrit rencontrées par l'apprenant**

Les difficultés d'apprentissage en français et celle de la compréhension de l'écrit, en particulier relié à différents éléments, concernant le fonctionnement du profil linguistique et cognitive des apprenants. Les difficultés confrontées par les apprenants novices par apport au

manque de contextualisation des situations d'écriture (Langer et Applebee, 1988), le manque d'enseignement des stratégies cognitives et métacognitives (Flower, 1993 ; Pressley et Woloshyn, 1995). Pour additionner à celle-ci, le manque de procéduralisation et d'automatisation des savoirs liés à la maîtrise des règles de la langue constitue une surcharge cognitive chez les apprenants, ce qui redonne la tâche rédactionnelle plus ardue et difficile. Lors de la séance de la compréhension de l'écrit, l'apprenant rencontre des difficultés qui constituent de véritables défis pour lui, ainsi que pour les enseignants qui fouillent des sources et des solutions primordiales pour aider les apprenants à développer leurs compétences d'apprendre la langue et de maîtriser ses axes principaux.

Le texte n'est pas uniquement une suite de cohésions de mots et d'expressions linéaires, mais, un accord des moyens de la langue la compréhension c'est une séance commune à l'écrit et à l'oral, mais la tâche de l'écrit nécessite une série de prérequis, mais, l'apprenant novice présente des difficultés à élaborer ses idées tout en surveillant l'orthographe et en tenant compte du plan (Simard, 1995). Les principes de base liées à la langue n'étant pas automatisés chez l'apprenant ou en difficulté, il est généralement limité au fonctionnement de ses connaissances et l'apprenant se trouve incompetent de traiter ses connaissances d'un niveau plus élevé tel que les stratégies cognitives et métacognitives.

De nombreux auteurs dont Bereiter et Scardamalia(1987), Harris et Graham(dans Pressley,1995) distinguent que les apprenants sont pourvus de très peu de stratégie en ce qui concerne le processus d'écriture et surtout lors de l'étape de révision alors que les experts planifient, organisent et révisent au regard de l'intention d'écriture et de l'interlocuteur l'apprenant vu qu'il débutant se penche à produire un texte d'un seul jet un obstacle majeur est l'embarras de traiter un texte comme un brouillon à retravailler ses éléments nécessitent :

Le risque de faire des erreurs sur le plan orthographique et grammatical ainsi que l'investissement de nouveaux efforts tant sur le plan physique que cognitif (Daiute, 1985). En outre, nous n'oublions pas le fait que l'apprenant a pris l'habitude d'attribuer à la traduction en langue maternelle pour saisir le sens des énoncés. C'est pour cette raison, que l'enseignant devra chercher les stratégies et les techniques adéquates pour les cibler.

## **Conclusion**

Être capable de comprendre l'écriture est une compétence clé qui contribue grandement à la réussite scolaire des apprenants, donc la compréhension écrite est un processus mental très important en faveur du développement des compétences scripturales car

elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie...etc. En exploitant ces codes, l'apprenant obtiendra une meilleure production écrite.

**CHAPITRE III**  
**La langue maternelle dans la classe**  
**du FLE**

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord la signification du concept « langue maternelle et langue étrangère » ainsi que la relation entre ces deux notions et la place qu'elle occupe dans un cours de langue tout en expliquant les compétences des enseignants de langues étrangères pour s'exprimer sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère et qu'il reste un sujet d'actualité jusqu'à maintenant.

## **1. La langue maternelle**

La langue maternelle renvoie généralement à la langue première que l'enfant acquiert de façon naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente.

### **1.1. La langue maternelle : un concept flou**

Selon Gagné « L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise » (Gagné, 1990, p. 15)

Donc il existe des sens proches de la langue maternelle :

#### **1.1.1. La langue de la mère :**

La langue maternelle est la langue apprise en famille, apprise par les interactions avec la mère ou bien avec les proches de l'enfant dans son milieu social.

La langue de la mère ou la langue de l'environnement parental est la seule et l'unique langue des parents.

#### **1.1.2. La langue acquise « naturellement » :**

C'est la langue maternelle acquise d'une manière naturelle ou bien informelle c'est-à-dire sans faire un apprentissage et sans une réflexion linguistique consciente.

Il s'agit d'une langue acquise naturellement à partir de la communication qui existe dans l'environnement parentèle et aussi aux interférences avec les autres.

#### **1.1.3. La langue source :**

La langue source s'oppose à la langue cible, c'est un terme utilisé par la linguistique contrastive et par les didacticiens aussi, «en didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible, désignant la langue étrangère à acquérir». (ROBERT.J-P, 2008, P. 88).

Donc la langue source est une réalité ou l'enfant vive avec elle, contrairement à la langue cible, qui est parfois appelée langue étrange ou bien langue destinataire.

#### **1.1.4. La langue native :**

Selon la définition trouvée dans le mémoire de Boubeker, R la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite, la langue native est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. (Boubeker, R, 2015, p. 27)

## **2. La langue étrangère**

Toute langue, non première, possède le statut de langue étrangère qui n'est pas une langue maternelle d'une personne si bien qu'elle doit élaborer l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se distinguer de différentes méthodes : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédias, etc. Ainsi Besse considère qu' « une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise naturellement ou apprise institutionnellement après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci » (Besse, 1987, p. 14). Le statut de langue étrangère, en général, concerne une multitude de cas, en principe, c'est la langue officielle d'un ou plusieurs États étrangers.

De son tour, Dabène a mentionné que certaines langues apparaissent alors aux sujets comme plus étrangère que d'autres, ce degré d'étrangeté variant à la fois dans le temps et dans l'espace « Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et tel quel à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même. » (Dabène, 1994, p. 87)

Un vrai exemple que nous pouvons citer et celui de cette forte présence de la langue française en Algérie peut s'expliquer par plusieurs phénomènes, notamment le facteur colonial.

À travers l'histoire de l'Algérie et la période coloniale de la France (1830) et le passage dans son territoire on peut dire que la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne est la plus utilisée par rapport aux autres langues, et ce, à tous les niveaux, économique, social et éducatif l'objectif majeur des colonisateurs c'est d'effacer l'identité arabo-musulmane et sa langue et pour le but de dégrader l'enseignement de l'arabe et de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale ce qu'ajoute G.GRANDGUILLAUME

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française. »*  
(GRANDGUILLAUME, G, 1998).

Nous distinguons que cette situation a duré jusqu'à la proclamation de l'indépendance en (1962).

Le FLN après l'indépendance commence son travail par la récupération des indices identitaires, culturelles et linguistiques et l'arabe devenu une langue nationale et le français dans cette période prend un statut véhiculaire, et malgré tous les réformes qui poursuivent l'indépendance de l'Algérie la langue française gardent toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel. De nombreux locuteurs algériens utilisent le Français dans divers domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, il s'agisse de l'étudiant, dû commerçant, de l'homme politique.

Alors, le Français comme langue étrangère occupe une place importante dans la société algérienne, par conséquent l'enseignement/apprentissage. il reste une langue de transmission du savoir, une langue de scolarisation dans nos établissements et de communication et surtout une médiatrice culturelle.

### **3. La relation entre langue maternelle et langue étrangère**

La relation entre langue maternelle et la langue étrangère occupe une fonction inévitable dans les observations des pédagogues, des enseignants, des grammairiens, des didacticiens, de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement /apprentissage des langues.

Christiane Luc mentionné que « la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à termes avec le premier » (Luc, 1992, p. 29).

Donc la relation entre la langue maternelle et la langue étrangère à franchit l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.

D'abord, la méthodologie traditionnelle dénommée aussi la méthode grammaire – traduction qui triomphe jusqu'au XIXe siècle. Elle a considéré la langue comme « un ensemble de règles et d'exceptions observables dans des phrases ou des textes, susceptibles d'être rapproché des règles de la langue de départ » (Germain, 1993, p. 103).

Cette méthode s'est penché à la langue maternelle par ce que cette dernière joue un rôle primordial quand on a besoin d'avoir recours dans une classe de langue étrangère tant pour communiquer que pour expliquer, traduire et commenter.

En effet, ce sont les compétences en langue maternelle qui sont visée à travers une observation sur la langue étrangère. Et à la fin du XIXe siècle, la langue maternelle occupe une place antithétique.

Cette méthode a été rapidement abandonnée avec l'arrivée des méthodologies recommandant l'accès direct au code étranger (méthode directe, audiovisuelle, etc.).

Où le XXe siècle s'ouvre avec la méthodologie directe qui « s'inscrit dans la foulée des mouvements ou initiative de réforme contre la grammaire – traduction » (Ibid, p. 127). La finalité de l'apprentissage des langues, dans cette méthode, c'est développer les compétences de communication de l'apprenant.

Selon la méthodologie directe, la langue maternelle dans la classe de langue étrangère a été plus ou moins bannie (Causa, 2002, p. 42) elle est comme un phénomène défavorable, c'est-à-dire le recours à la langue première est non autorisé en classe de langue où l'apprenant doit penser et réfléchir directement dans la langue étrangère.

Ce refus de toute référence à la langue maternelle influence fortement toute la pensée méthodologique au XXe siècle, donc cette méthode dite directe est basée sur la réflexion de l'acquisition, de l'enfant, par la langue maternelle.

Avec l'apparition de la méthodologie audio-orale (MAO) il était préconisé de n'utiliser que la langue étrangère et considéré le recours à la langue maternelle comme une source d'interférence alors l'apprentissage d'une langue.

En effet, en classe de langue la méthodologie structuro globale audiovisuelle (SGAV) à éliminer complètement la langue maternelle. Cette méthode s'est constituée en France à la fin des années 50, notamment avec Paul Rivenc et Petar Guberina. Ils considèrent la langue avant tout comme « un ensemble acoustico-visuel » et que « la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère » (Guberina, cité par Germain, op.cit, p. 164-165), ses fondateurs refusent le recours à la langue maternelle qui serait un élément perturbateur, susceptible de gêner et entrave l'accès à la langue étrangère. La méthodologie SGAV tient compte que les procédés techniques pour concrétiser ce refus ; ainsi il est conseillé d'exposer l'image un second avant le groupe sonore qui lui accorde, afin que l'élève comprend facilement la situation présentée sans avoir le temps d'

*« Imaginer des énoncés en langue maternelle susceptible de correspondre à cette situation. En donnant ensuite rapidement l'énoncé en langue étrangère, on préviendrait, au moins dans cette phase, toute velléité de recourir à la langue maternelle, et donc de traduire au moins littéralement » (Besse, 1998, p. 65-66).*

Mais par rapport aux approches communicatives, qui se basent sur des principes qui permettent la présence de la langue maternelle si cette dernière peut aider à éviter les entraves dans la communication.

En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle (C, Puren, 1988, p. 50), ces dernières permettent le recours à la langue maternelle, lorsque la nécessité s'en fait sentir en classe.

Les orientations méthodologiques de l'enseignement de langue débutent tout juste à faire évaluer la place de la langue maternelle en classe du FLE et pour projeter autrement la relation entre ces deux langues, nous pouvons distinguer l'alternance codique lors d'une communication, un individu qui fait mélanger deux langues, et qui fait passer d'un point de parler d'une langue à une autre :

### **3.1. L'alternance codique :**

Un phénomène appelé alternance codique (code switching) ou alternance de langue est l'intervention d'une langue dans une autre au cours de la conversation, dont les locuteurs bilingues ne savent pas qu'ils utilisent ce processus, par exemple : wallah ! C'est la vérité, le locuteur utilise le mot (wallah) qui est une exclamation traditionnelle des musulmans au lieu de dire (je te jure) en français. J.J. GUMPERZ a défini l'alternance codique comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. » (J.J.GUMPERZ, 1989, P. 15). L'alternance codique est donc une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques aux différents endroits, dans le but de communiquer et faciliter la compréhension.

Dans notre cas, l'alternance codique dans une déclaration de français comme langue étrangère est un mot ou une expression de la langue arabe, utilisée dans la langue française, donc l'alternance (arabe/français) est une stratégie d'apprentissage pour éliminer une communication obstacle et faciliter l'apprentissage de ce dernier.

En outre, selon GUMPERZ, l'alternance codique n'est pas une indication de faiblesse ou de lacune dans les systèmes linguistiques, mais en raison d'un manque de compétence d'expression, elle fait également une distinction entre l'alternance conversationnelle (le changement de code dans la même conversation sans changer de sujet ou d'interlocuteur) et une alternance situationnelle (un changement de code par le locuteur en tenant compte de sa situation de communication).

## **4. La place de la langue maternelle en classe de FLE**

Quand il s'agit de l'emploi de la langue maternelle en classe de langue, des théories contrastées se heurtent. Ce rapport fera la tentative de montrer que malgré ses inconvénients

circonstanciels, la langue maternelle constitue un support d'enseignement supplémentaire particulier dont les apprenants ainsi que les enseignants pourraient s'en profiter.

La langue maternelle joue un rôle important dans le développement du langage, la maîtrise de cette langue facilite l'apprentissage de la langue seconde à l'oral comme à l'écrit. Dans la méthode traditionnelle, acquérir la forme et le sens d'une nouvelle langue est grâce à la traduction en langue maternelle, mais dans la méthode directe il est important de prendre en considération l'aspect oral de la langue étrangère et recommandait à « l'enseignant (d) utiliser, dès la première leçon la seule L2 en s'interdisant d'avoir recours à la L1 [.....]. » (H, Besse. In Causa, M. 2002, p.42). Alors que la méthode audio-orale favorisait l'utilisation de la L2 et elle a limité l'apparition de la L1 et que la SGAV qui est fondée sur l'aspect communicatif laissait très peu de place à l'utilisation de la langue maternelle. Et avec l'arrivée de l'approche communicative et l'approche actionnelle, la LM est considérée comme une source d'interférence et un outil d'enseignement lorsque les difficultés augmentent.

Les enseignants et les inspecteurs de la langue s'efforcent d'installer des objectifs pour la nécessité de tout Français mais les apprenants recourent inconsciemment à leur langue première à cause d'un manque de stratégie d'apprentissage et du bagage linguistique, alors nous pouvons utiliser l'alternance codique comme une stratégie dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il y a des chercheurs qui confirment que la langue maternelle n'est pas un facteur qui perturbe l'apprentissage mais « un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant » (Op.cit, P.42). Pour faciliter la compréhension et la communication, mais il y a aussi d'autres chercheurs qui disent qu'il faut s'exprimer seulement en LE donc ils sont contre le recours à la LM à partir de nombreuses raisons logiques.

En outre, un exemple qui montre le rôle de la langue maternelle est celui dans certaines séquences d'apprentissage, quand on constate que l'apprenant a compris la situation mais n'arrive pas s'exprimer en français, il est important de lui donner la possibilité de s'exprimer dans sa langue, en lui proposant éventuellement une reformulation en français de ce qu'il a dit.

Or les apprenants et les enseignants « ne se reconnaissent pas dans cette norme scolaire ressentie comme étrangère parfois inaccessible » (A, Boudreau, 2005). Comme nous le verrons, cela s'explique par la réalité linguistique algérienne caractérisée par la cohabitation de différentes langues dans les pratiques langagières des Algériens.

## 5. De l'acquisition d'une langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

L'acquisition d'une langue maternelle ressemble à peu près à l'acquisition d'une langue étrangère car cette dernière peut apparaître au moment de l'acquisition de la première langue, ainsi que le processus d'acquisition dépend de la volonté de l'enfant pour acquérir une langue seconde, en plus l'acquisition de la langue maternelle commence dès les trois premières années de l'enfant naturellement et inconsciemment et le fait d'acquérir une langue maternelle est facile dans cet âge car l'enfant a la capacité d'assimiler mieux qu'un adulte est même l'acquisition d'une langue étrangère avec une progression qui se produit avant l'âge adulte n'est pas le même qu'avec un adulte .

En effet, on peut acquérir une langue maternelle dès l'enfance jusqu'à l'âge de la puberté et après elle sera plus difficile, contrairement à la langue étrangère, nous ne pouvons pas l'acquérir dans les trois premières années mais avec le temps l'enfant devient adulte et il peut acquérir une nouvelle langue en prenant en considération, l'âge, la manière, l'objectif,...etc.

On peut distinguer deux sortes pour acquérir une langue étrangère :

Acquisition non guidée de la langue cible et c'est une acquisition spontanée et non officielle au cours de la vie quotidienne en prenant par exemple une famille de la Syrie qui a quitté son pays à cause de la guerre et arriver à l'Algérie, il peut acquérir la langue algérienne mais d'une manière spontanée donc cette famille a besoin de comprendre et saisir et de parler la langue de ce pays pour pouvoir vivre c'est un exemple qui démontre qu'à cause de l'intermédiaire de la communication nous pouvons acquérir une langue étrangère et pour un apprenant :

*« Dans l'acquisition non guidée, l'apprenant dispose à chaque moment d'un certain répertoire expressif, au début réduit presque entièrement à des moyens non verbaux, qui lui permettent de participer à la communication – même de façon rudimentaire. Mais c'est la communication qui lui permettra de commencer à apprendre, et le fait d'apprendre lui permettra de mieux réussir à communiquer »(K, Wolfgang, 1989, p. 12-15)*

Donc l'apprenant peut faire une communication par divers moyens en prenant par exemple, les gestes, les expressions de manière convenable ...etc. et comme ça il pourra réussir dans sa communication.

Ainsi qu'une acquisition guidée de la langue cible et pour assimiler qu'est-ce que signifie ce type il faut en premier lieu comprendre que la langue étrangère n'est pas une langue

maternelle qui est acquise dès la naissance dont laquelle l'enfant apprend à communiquer dans sa vie quotidienne ou bien par enseignement officiel mais la langue étrangère est acquise d'une manière guidée dans une classe ou bien dans une institue de langue donc la langue étrangère est « une langue qui est apprise en dehors de son aire d'usage habituelle - en général en classe de langue - et qui n'est pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle pour les communications quotidiennes » (Ibid, p. 15) .

Nous distinguons aussi qu'il existe de différents techniques pour accomplir le processus d'acquisition :

Premièrement, la façon dont les enseignants présentent les outils pédagogiques à l'apprenant, parce que ces outils dans nos jours avec la progression technologique de la vie, ce sont importants pour garantir l'apprentissage, et deuxième c'est le pouvoir donné pour utiliser le répertoire dont il a besoin.

## **6. Les objectifs de l'enseignant dans la classe du FLE**

En Algérie, l'école a adapté la langue française dans le cycle primaire, c'est le premier échelon ou l'apprenant débute ces premiers pas vers l'apprentissage d'une nouvelle langue qui lui est étrangère il ne connaît ni la forme ni la culture ni la norme, dans ce cas l'apprenant est pris en charge sûre :

-Le plan psychologique : le scripteur est dans un état de choc, son esprit curieux et éveille et commence à se poser plusieurs questions : qu'est-ce que c'est cette langue ? Quelle est son origine ? Pourquoi on l'étudie ?

-Le plan pédagogique : le scripteur commence à développer des savoirs et avoir une idée sur l'usage de cette langue.

Le primaire algérien est donc le premier palier d'apprentissage du français l'état algérien à implanter comme loi que l'apprentissage du FLE débute dès les 3ème AP afin de laisser toujours place à l'arabe langue maternelle et officielle.

On peut donc déduire que l'un des objectifs majeurs de l'enseignement /apprentissage du français aux primaires est :

« L'enseignement /apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelle, de s'ouvrir à d'autres cultures, d'assurer une articulation réussite entre les différentes filières du secondaire, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur ». (Loi d'orientation nationale). Cette finalité

va nous conduire vers des échanges interculturels et l'acquisition des connaissances étrangères avec des finalités professionnelles vers la fin d'apprentissage.

Alors on peut résumer tout cela dans trois points :

Premier point : la situation communicative dont on va avoir des objectifs d'échange : l'art de parler et d'écouter et l'échange culturel pour bien s'exprimer.

Deuxième point : sur le plan cognitif où il va apprendre à construire ses connaissances par interactions.

Troisième point : des finalités linguistiques à apprendre pat à pat par les normes morphologiques, phonologiques, grammaire et le lexique.

## **7. L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE**

L'utilisation de la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit dans un milieu scolaire par l'apprenant ou par l'enseignant d'une façon consciente ou inconsciente, il se fait selon le niveau et la compétence des apprenants et il dépend au type d'activités utilisée dans la classe, il faut donc distinguer que l'utilisation de la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage adoptée par l'apprenant où il utilise un système de compensation pour pouvoir comprendre ce que l'enseignant a dit et qu'il utilise cette langue pour communiquer aussi avec l'autrui, d'autre part, d'autres apprenants utilisent une stratégie d'émargination à laquelle ils pourraient penser en français et ont réalisé les activités en fonction de leurs propres compétences linguistiques.

Selon les observations précédentes sur l'existence de la langue maternelle chez les apprenants et selon la place contradictoire qu'elle occupe dans la classe de langue, il existe deux points de vue pratiquement différents quant à l'utilisation de cette langue. , il peut être une aide à l'apprentissage de la langue étrangère, c'est-à-dire qu'il a eu un effet positif où il peut gêner cet apprentissage comme un handicap qui bloque la communication.

Premièrement, malgré tous les obstacles que peut rencontrer une personne, la langue maternelle est considérée comme un outil nécessaire pour apprendre une nouvelle langue étrangère, en particulier au début de cet apprentissage : « la langue maternelle est une « langue matricé » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue » (Koutsostathis, Georges, 2015, P. 25).

La langue maternelle représente donc la base de l'acquisition d'une nouvelle langue et aussi le moyen heuristique d'utiliser cette langue, ce qui pourrait débloquer la situation de compréhension mutuelle entre l'apprenant et son enseignant, de plus, la langue maternelle en

Algérie se pose comme un outil de communication et un facteur pouvant se manifester dans l'apprentissage de la langue française, et ce qui facilite son utilisation est le caractère spontané et la maîtrise de cette langue dès la naissance, en somme, la langue maternelle des apprenants est considérée comme une source de motivation pour se faire comprendre, par exemple du vocabulaire ou des structures compliquées.

En revanche, pour d'autres, l'utilisation de la langue maternelle est interdite au cours d'une langue étrangère car elle peut avoir une influence négative sur les apprenants, par conséquent ils sont toujours habitués à penser dans leur langue maternelle. L'apprenant lorsqu'il ne trouve pas un mot, il recourt inconsciemment à sa langue source. De plus, l'acquisition du français comme langue étrangère nécessite chez l'apprenant l'utilisation de stratégies d'apprentissage qu'il doit faire en recourant à la langue maternelle, et que l'apprentissage en classe algérienne oblige les apprenants à éviter d'utiliser la langue maternelle dans toute situation.

Enfin, dans certains cas, l'emploi de la langue maternelle avec toutes ses règles dans l'apprentissage d'une langue étrangère peut aider l'apprenant à apprendre rapidement la langue cible et à partir de ce recours l'individu peut entrer en communication avec les autres, mais cela ne devrait pas être une utilisation exagérée, l'apprenant doit parler sans avoir le temps de penser, donc cette langue doit être évitée autant que possible pour avoir un bon apprentissage.

## **Conclusion**

Enfin, l'utilisation ou non-utilisation de la langue maternelle est une question en raison de la méthodologie en classe, certains acceptent l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ils croient que parfois elle doit être traduite en langue maternelle pour mieux comprendre car il y en a d'autres qui refusent tout recours à la langue maternelle en raison de l'influence négative de cette langue sur les pratiques les compétences linguistiques des apprenants et c'est le cas avec la méthodologie actuelle.

**DEUXIÈME PARTIE**  
**LE CADRAGE PRATIQUE**

# **CHAPITRE I**

## **Le protocole de recherche**

Après avoir donné dans la partie précédente quelques mises au point sur des notions clés pour notre thème de recherche, nous allons à présent entamer le cadre pratique de notre étude. Autrement dit, dans cette dernière partie nous allons la consacrer au cadre méthodologique et l'analyse et l'interprétation des résultats récoltés à travers notre corpus constitué de deux questionnaires l'un adressé aux enseignants et l'autre aux apprenants.

Tout d'abord dans le premier chapitre nous allons décrire les caractéristiques de l'expérimentation (présentation de l'enquête, le lieu et le public visé).

Quant au deuxième chapitre à partir des réponses des deux questionnaires nous allons élaborer une analyse et interprétations des résultats.

## **1. Présentation de l'enquête**

Afin d'apporter plus de précision à notre recherche, une enquête de terrain est menée auprès d'un public bien déterminé. Autrement dit, ayant pour objectif de recherche de vérifier l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit chez des apprenants de 5AP, nous ambitionnons le fait de trouver une réponse à notre problématique de départ.

Pour se faire, nous avons distribué deux questionnaires l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants.

Pour la séance expérimentale, nous avons prévu de scinder la classe en deux groupes dont le niveau des apprenants est hétérogène et composite : insuffisant, moyen, bon et excellent.

Par la suite, nous avons élaboré un texte avec des questions à choix multiple sur la compréhension de l'écrit destiné aux apprenants qui ont le droit d'utiliser la langue maternelle pour la construction de sens.

Ainsi, l'explication du texte pour le second groupe que nous désignons par groupe témoin se fait sans avoir recours à la langue maternelle. Pour arriver, au final, à comparer et analyser les données nous permettant de vérifier l'impact réel de la langue maternelle sur la compréhension de l'apprenant en classe du FLE.

A travers la quantité et la qualité des réponses recueillies, nous comptons confirmer ou infirmer notre hypothèse générale.

## **2. Le lieu**

Nous avons choisi l'établissement de Maasmi Abdelkader situé dans la cité de Terrain Boumedienne à Tiaret pour effectuer notre enquête.

Nous avons contacté le directeur de cet établissement qui nous a bien accueilli, et orienté en nous indiquant Ghullam Fadila, enseignante avec une expérience professionnelle de plus de vingt ans avec les classes de 5ème année primaires.

Nous avons contacté l'enseignante en question en lui expliquant l'intérêt scientifique, didactique et pédagogique ainsi que les avantages que nous pouvons tirer, tous les deux, d'une telle recherche.

### **3. L'échantillon**

Notre public visé se compose de 29 apprenants de 5ème année primaire un ensemble hétérogène âgé de 10 à 11 ans, parmi eux 17 filles et 12 garçons. Le choix du cycle primaire n'est pas anodin : c'est tout d'abord, le premier cycle fondamental du système éducatif algérien donc, il représente la base de toutes les constructions des savoirs dans tous les paliers à venir (collège, lycée et même celui de l'enseignement supérieur). Ensuite à de nombreuses lectures sur l'état actuel de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie mettent l'accent sur l'enseignement/apprentissage au primaire, ont renforcé chez nous l'idée que pour bâtir un bon édifice c'est à la base qu'il faut le travailler.

#### **4. Présentation de l'expérimentation**

Nous avons choisi un texte dans le manuel scolaire de 5 AP, page 49. Ce texte intitulé : « Mon carnet de voyage » et fait partie de la deuxième séquence du second projet.

Notre objectif fondamental à travers ce dispositif expérimental et celui de mesurer la fréquence de l'utilisation de la langue maternelle durant les séances de compréhension de l'écrit. Nous avons scindé la classe citée au préalable ont deux groupes : un groupe expérimental et un groupe de témoin.

Il s'agit de proposer au groupe expérimental un court texte qui ne dépasse pas sept lignes accompagnées de 8 questions sous forme de QSM.

## **5. Présentation du questionnaire**

Le questionnaire (annexe N°1) que nous avons présenté au cours de notre travail de recherche mené sur les enseignants au cycle primaire a pour objectif opérationnel de nous aider à trouver des éléments de réponse à notre problématique, et pour Confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ.

Nous avons saisi l'occasion d'un séminaire où une quarantaine d'enseignants sont invités par l'inspecteur de la circonscription, monsieur Bekouche pour une journée pédagogique sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit au cycle primaire pour avoir les réponses qui vont suivre dans notre cadre pratique, ce questionnaire contient 11 questions scindées en rubriques, fermées ou à choix multiples (QCM).

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons essayé de décrire les deux outils de recherche que nous avons utilisés dans notre travail de recherche.

Nous avons commencé par la présentation de l'expérimentation effectuée chez les apprenants de 5ème année primaire et la description de notre échantillon de recherche.

Ensuite, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire. L'intérêt de ce dernier pour notre recherche réside dans le fait qu'il va nous permettre d'avoir des informations sur les représentations des enseignants du FLE quant à l'utilisation de la langue maternelle pour acquérir la compétence à communiquer langagièrement et de définir les pratiques didactiques et pédagogiques (enseignant/enseigné) relatives à l'enseignement/apprentissage du FLE d'une manière générale et celui de la compréhension de l'écrit.

Ce cadrage méthodologique et le protocole de recherche échafaudé afin de mener à bien notre travail nous permettent de passer au chapitre suivant. Cependant, la collecte des données relatives au questionnaire ne nous a permis que la réalisation de la première partie de notre démarche empirique est ceci à cause de l'arrêt soudain des écoles dû à la pandémie du COVID19 et aux règles strictes du confinement qui a débuté le 18/03/2020 en Algérie.

En d'autres termes, nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de la recherche que nous ambitionnions vu que nous n'avons pas pu réaliser la séance expérimentale. Néanmoins, le questionnaire nous a permis d'avoir une idée précise sur les représentations des enseignants quant à l'utilisation de la langue maternelle et quel en serait l'impact sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.

# **CHAPITRE II**

## **Le recueil, analyse et interprétation des données collectées**

## 1. Analyse du questionnaire adressé aux enseignants

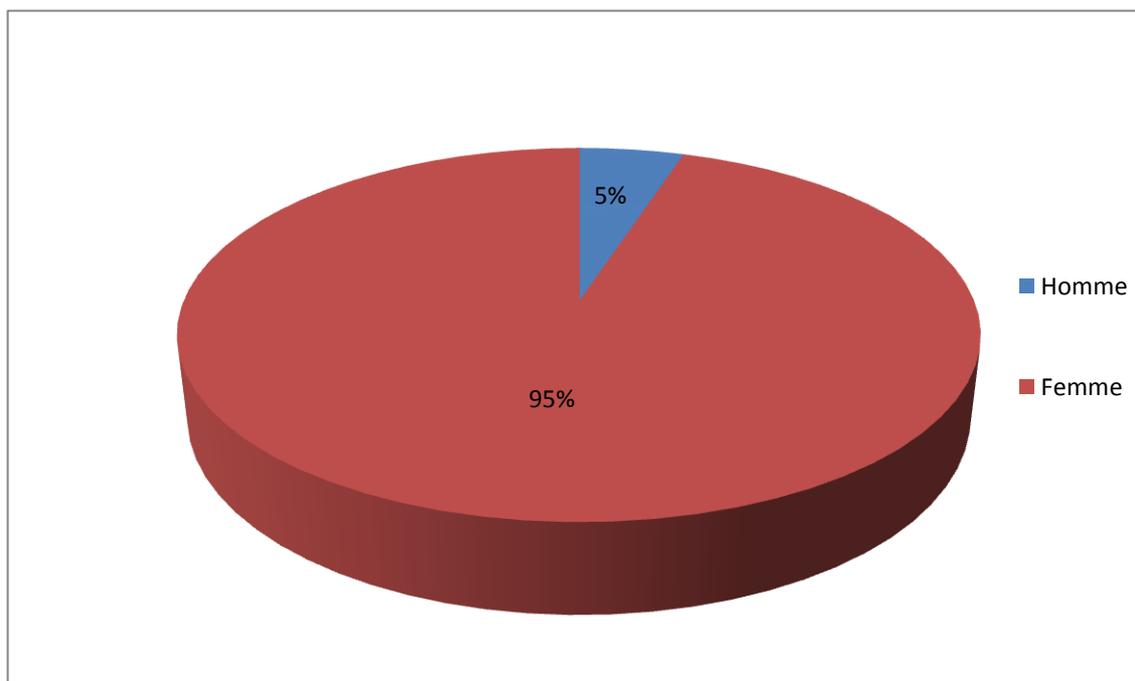
Ce chapitre porte sur les résultats du questionnaire proposé aux enseignants du primaire.

Nous avons distribué 43 questionnaires. Nous avons commencé par l'identification du sexe, l'âge, expérience professionnelle et lieu de travail.

En analysant ces informations, nous pouvons dire ce qui suit :

	Nombre des enseignants	pourcentage
<b>Homme</b>	2	5%
<b>Femme</b>	41	95%

**Tableau N°1 : Sexe des enseignants.**

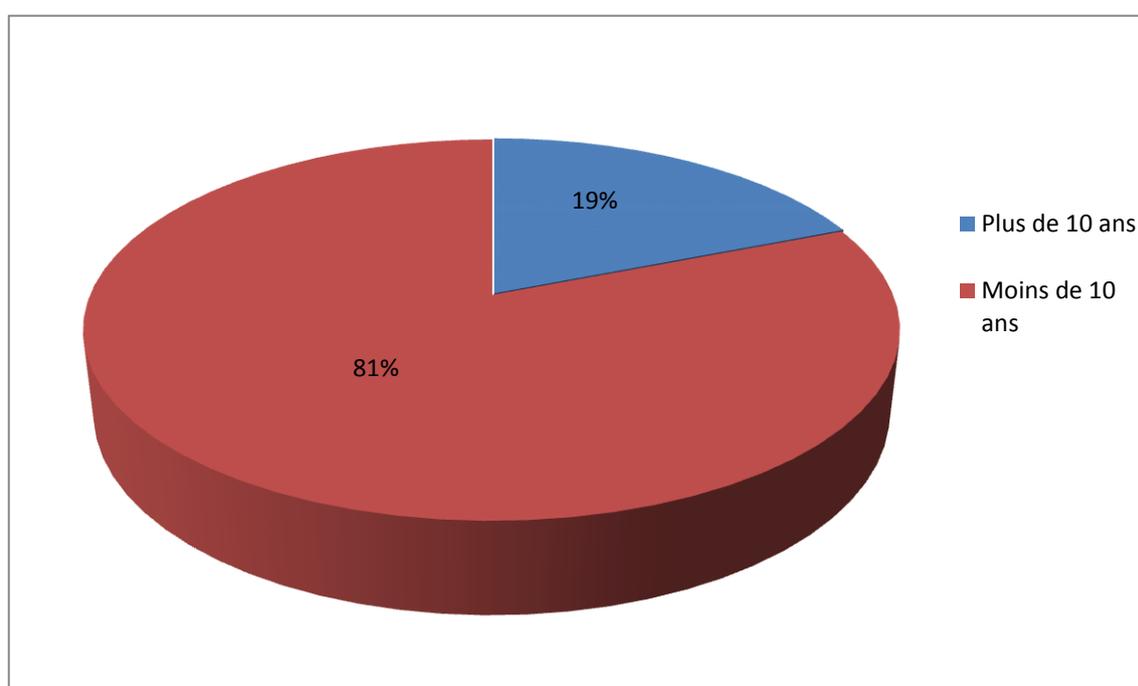


**Figure N°1 : Sexe des enseignants**

D'après les résultats obtenus comme les montre le tableau et le graphique ci-dessus, nous remarquons que la plupart des enseignants enquêtés sont des femmes.

	Nombre des enseignants	Pourcentage
<b>Plus de 10 ans</b>	8	19%
<b>Moins de 10 ans</b>	35	81%

**Tableau N°2 : Le nombre d'années d'expérience des enseignants enquêtés.**



**Figure N°2 : Le nombre d'années d'expérience des enseignants enquêtés.**

81% des enseignants questionnés ont moins de 10 ans d'expérience, 19% des enseignants ont plus de 10 ans d'expérience.

**Question n°01 :**

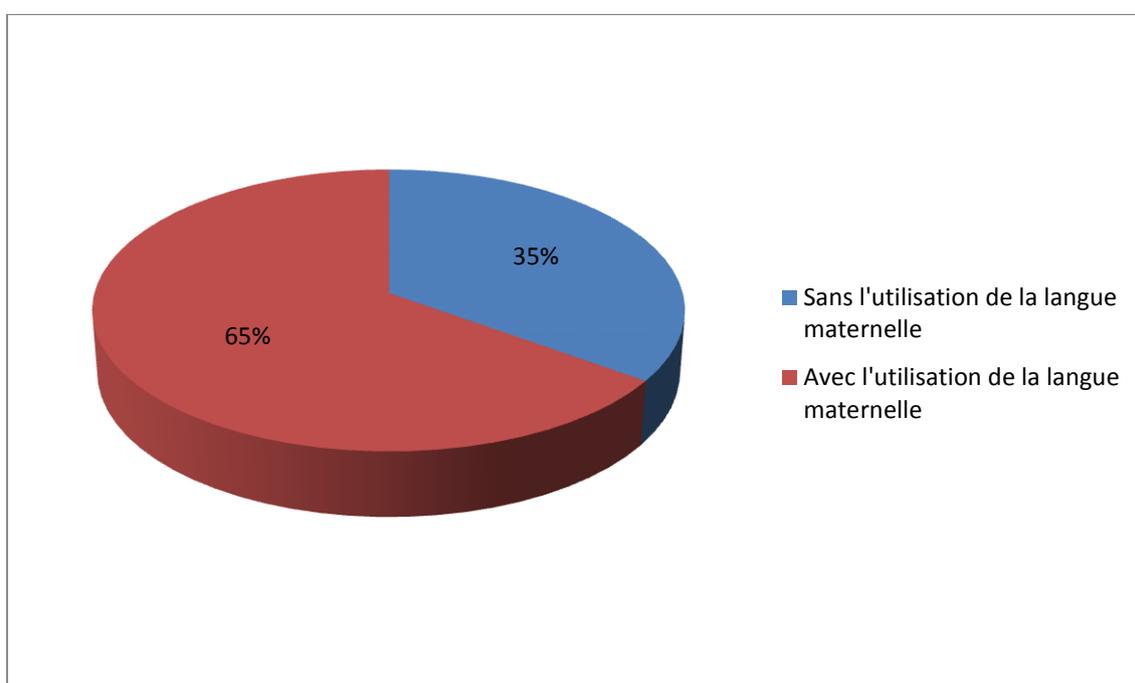
Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

	Nombres des enseignants	Pourcentage
Sans l'utilisation de la langue maternelle	15	35%
Avec l'utilisation de la langue maternelle	28	65%

**Tableau N°3 : L'envisagement des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français**



**Figure N°3 : L'envisagement des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français**

Parmi 43 enseignants qui ont été questionnés, 15 (35%) envisagent que l'enseignement/apprentissage du français est sans l'utilisation de la langue maternelle, 28 (65%) ont répondu que l'enseignement du FLE avec l'utilisation de la langue maternelle.

**Question n°2 :**

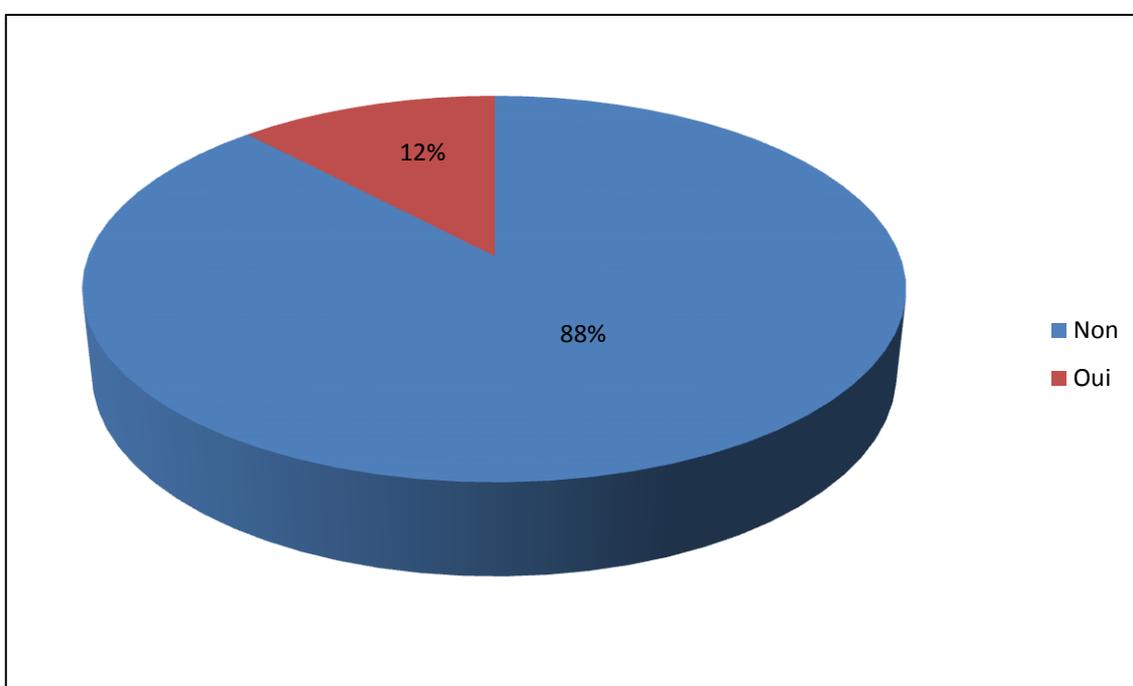
Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	5	12%
<b>Non</b>	38	88%

**Tableau N°4 : L'adaptation du programme de français selon le niveau des apprenants**



**Figure N°4 : L'adaptation du programme de français selon le niveau des apprenants**

88% des enseignants représentés dans le tableau ci-dessus estiment que le programme du français n'est pas suffisamment adaptable par rapport au niveau réel des apprenants, parce que les enseignants trouvent que le programme est trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réelle des apprenants ainsi que le vocabulaire n'est pas adapté et le manuel comporte des textes difficiles à comprendre, et que 12% des enseignants qui ne sont pas

contre l'adaptation parce qu'elles sont vu que c'est un programme qui est marché avec l'apprenant.

Ainsi, nous constatons que même les enseignants ont du mal à transmettre leurs connaissances aux apprenants ont raison d'un programme qui n'est pas adapté au niveau réel des apprenants, donc lorsque les difficultés augmentent trop et que l'apprenant n'arrive pas à comprendre, l'enseignant doit recourir à la langue maternelle pour lui expliquer.

**Question n°3 :**

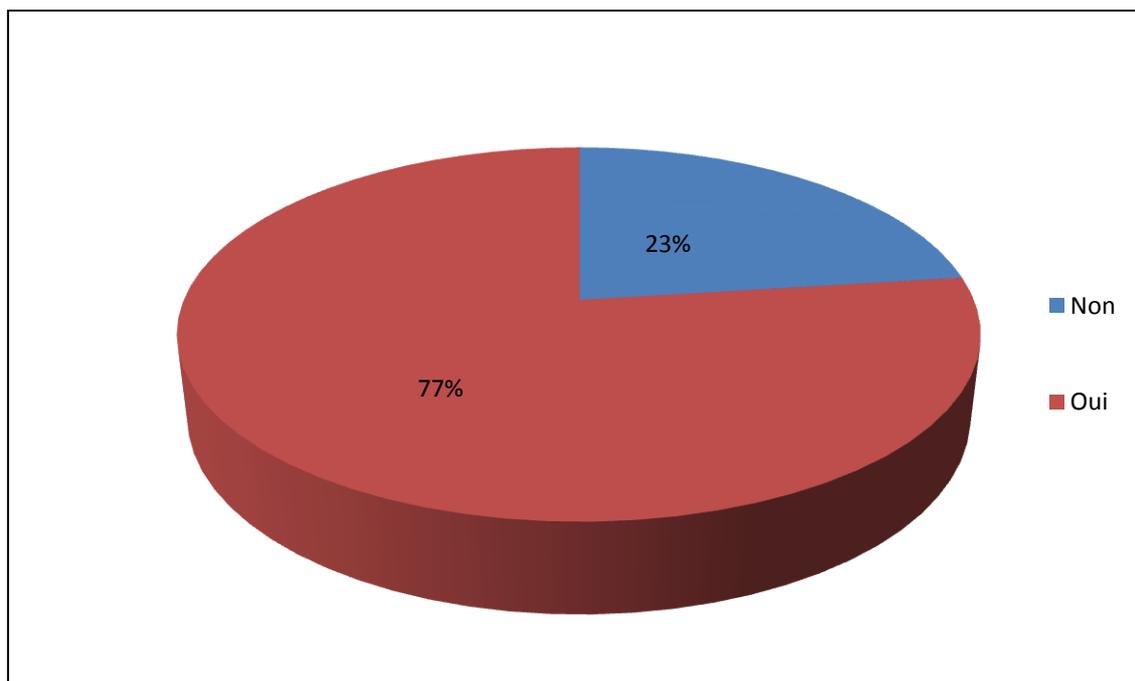
Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	33	77%
<b>Non</b>	10	23%

**Tableau N°5 : Le recours des enseignants à la langue maternelle**



**Figure N°5 : Le recours des enseignants à la langue maternelle**

D'après les résultats obtenus dans le graphique et le tableau ci-dessus, 77% des enseignants font le recours à la langue maternelle, et 23% des enseignants disent le contraire. Pour mieux comprendre, nous avons posé la deuxième question concernant l'utilisation de la langue maternelle dans quel(s) cour(s), nous constatons d'après les résultats de cette question que la majorité des enseignants font le recours à la langue maternelle dans les cours suivants : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, production orale et production écrite afin de faciliter l'apprentissage et pour expliquer les mots difficiles à comprendre.

**Question n°4 :**

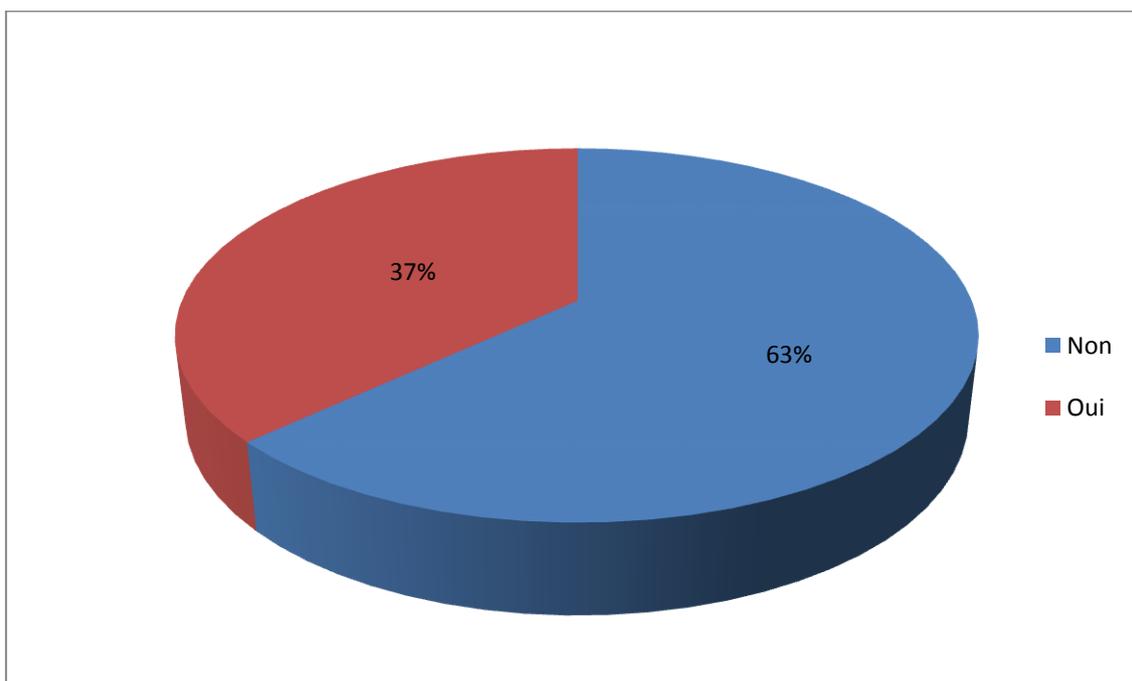
Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	16	37%
<b>Non</b>	27	63%

**Tableau N°6 : Les réponses des apprenants**



**Figure N°6 : Les réponses des apprenants**

Dans le tableau ci-dessus nous n'avons clairement constaté que 63% des enseignants n'acceptent pas les réponses de leurs apprenants soient en langue maternelle, comme ils soulignent :

Il ne faut jamais apprendre une langue par une autre langue

Pour les habituent à parler en français

En outre 37% des enseignants questionnés acceptent les réponses des apprenants en langue maternelle, ce qu'attestent certains enseignants :

Tout dépend des connaissances de chaque apprenant et leur niveau en langue français

Pour faciliter la tâche à l'apprenant

Certains apprenants n'ont pas assez de bagage linguistique

#### Question n°5 :

Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

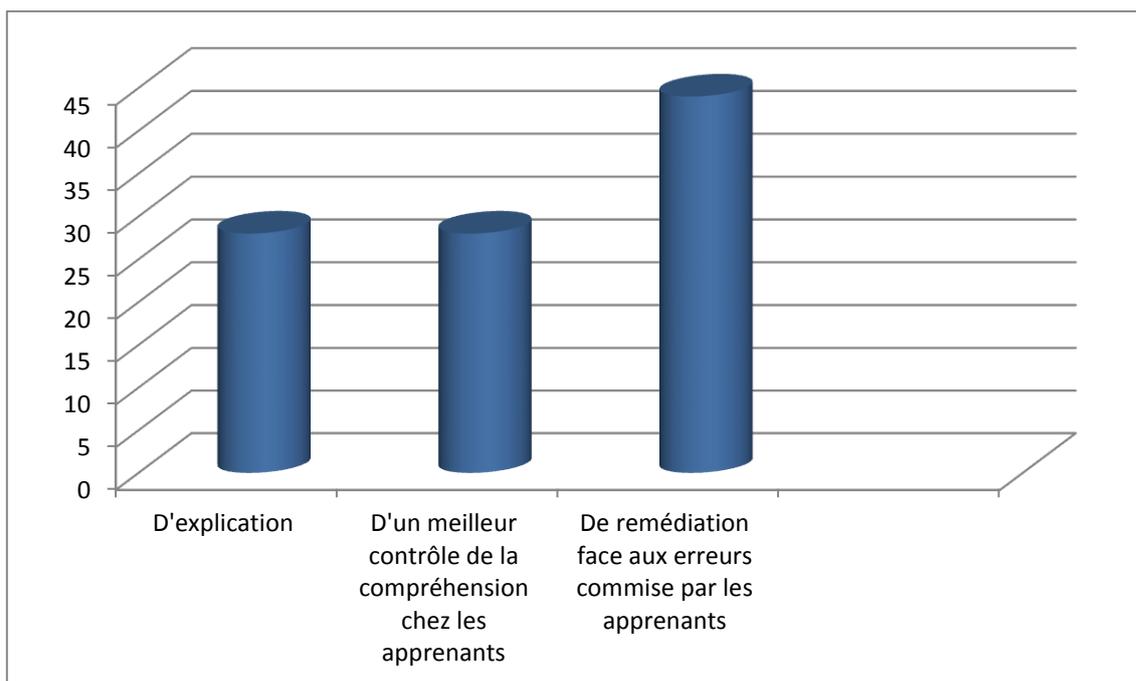
-D'explication

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>D'explication</b>	12	28%
<b>D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants</b>	12	28%
<b>De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants</b>	19	44%

**Tableau N°7 : Fonction de la langue maternelle**



**Figure N°7 : Fonction de la langue maternelle**

Pour cette question, nous avons obtenu divers réponses par les enseignants, 44% des enseignants qui disent que le recours à la langue maternelle est un moyen de remédiation face aux erreurs commises par les apprenants.

Ainsi que 28% des enseignants selon eux le recours à la langue maternelle est un moyen d'explication, et c'est le même pourcentage pour les enseignants qui voient que le recours est un moyen d'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

**Question n°6 :**

À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

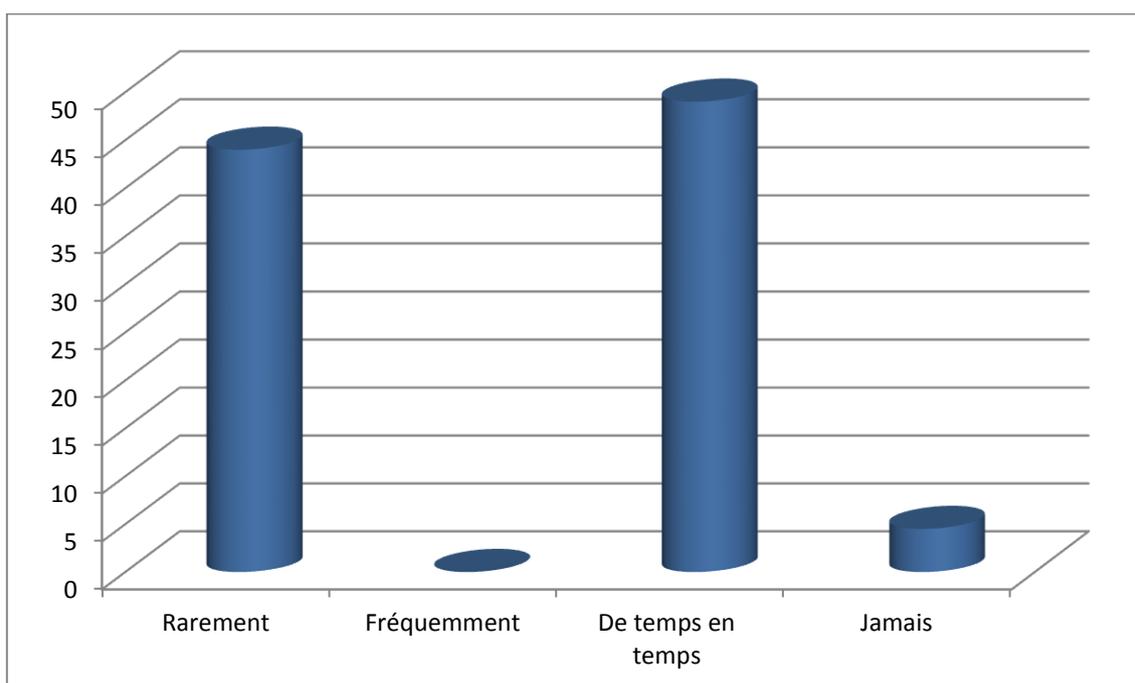
-De temps en temps

-Jamais

	Nombres des enseignants	Pourcentage
<b>Rarement</b>	19	44%
<b>Fréquemment</b>	0	0%

<b>De temps en temps</b>	21	49%
<b>Jamais</b>	3	7%

**Tableau N°8 : Le degré de l'utilisation de la langue maternelle**



**FigureN°8 : Le degré de l'utilisation de la langue maternelle**

Parmi les enseignants questionnés, 49% des enseignants utilisent de temps en temps la langue maternelle dans un cours de français, ainsi que 44% des enseignants utilisent rarement ce recours, et 7% des enseignants n'utilisent jamais la langue arabe le cours du français.

Donc les résultats obtenus montrent que la majorité des enseignants essaient d'éviter l'emploi de la langue maternelle c'est pour cela elles utilisent cette langue de temps en temps ou bien rarement dans des situations de blocage.

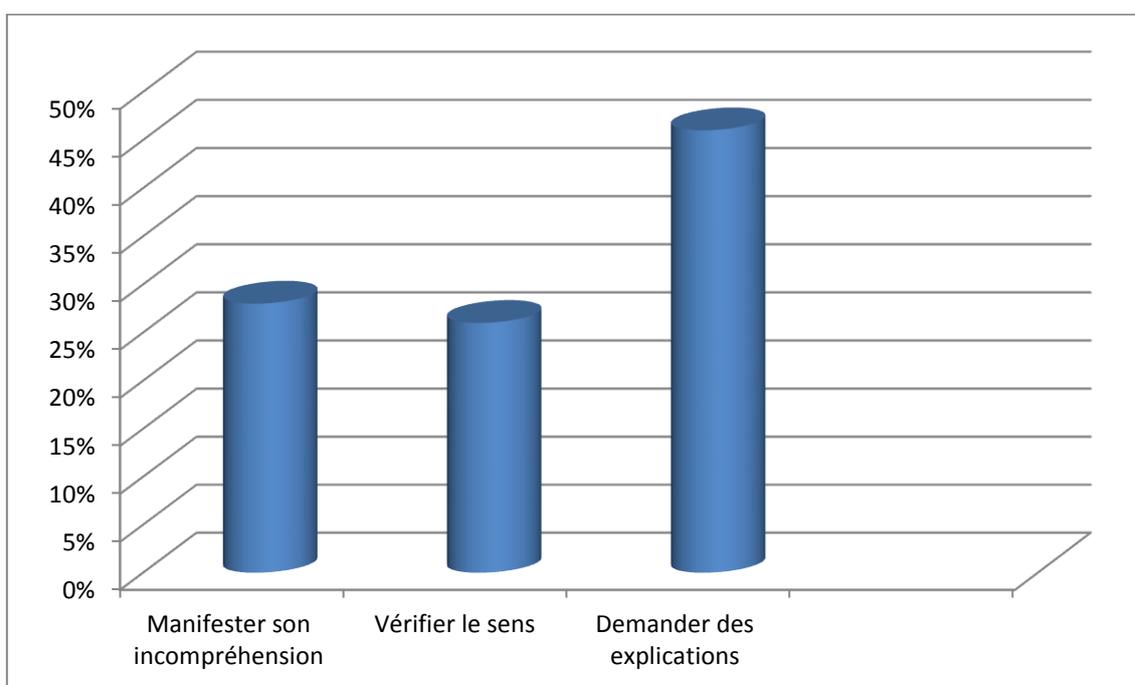
**Question n°7 :**

Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

- Manifester son incompréhension
- Vérifier le sens
- Demander des explications

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Manifester son incompréhension</b>	12	28%
<b>Vérifier le sens</b>	11	26%
<b>Demander des explications</b>	20	46%

**Tableau N°9 : L'apprenant a recours à sa langue maternelle**



**Figure N°9 : L'apprenant a recours à sa langue maternelle**

En analysant les réponses de cette question, on trouve que 46% des enseignants enquêtés déclarent que les apprenants font le recours à la langue maternelle pour demander des explications. Et 28% des enseignants trouve que les apprenants ont recours à leur langue première pour manifester son incompréhension, tandis que 26% des enseignants voies que pour un apprenant a recours à sa langue maternelle pour vérifier le sens.

D'après les résultats obtenus nous constatons que les apprenants utilisent sa L1 à n'importe quel moment, il l'emploie surtout quand ils ont besoin de dire quelque chose et que les mots leur manquent pour s'exprimer.

**Question n°8 :**

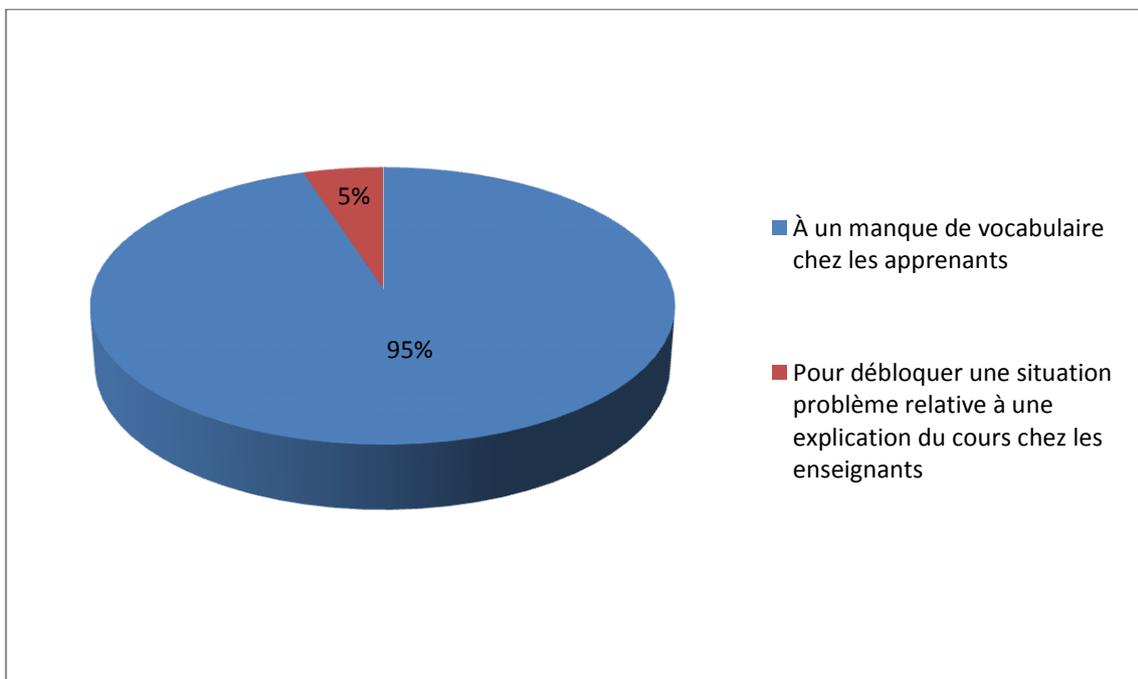
Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

-À un manque de vocabulaire chez les apprenants

-Pour débloquer une situation problème relative à une explication du cours chez les enseignants

	<b>Nombres des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>À un manque de vocabulaire chez les apprenants</b>	41	95%
<b>Pour débloquer une situation problème relative à une explication du cours chez les enseignants</b>	2	5%

**Tableau n°10 : Le moment de l'utilisation de la langue maternelle**



**Figure N°10 : Le moment de l'utilisation de la langue maternelle**

À travers le tableau ci-dessus, nous constatons 95% des enseignants trouver que le recours à la langue maternelle dû à un manque de vocabulaire chez les apprenants, en outre 5% des enseignants trouvé que le recours à la langue maternelle pour débloquent une situation problème relative à une meilleure explication du cours chez les apprenants.

**Question n°9 :**

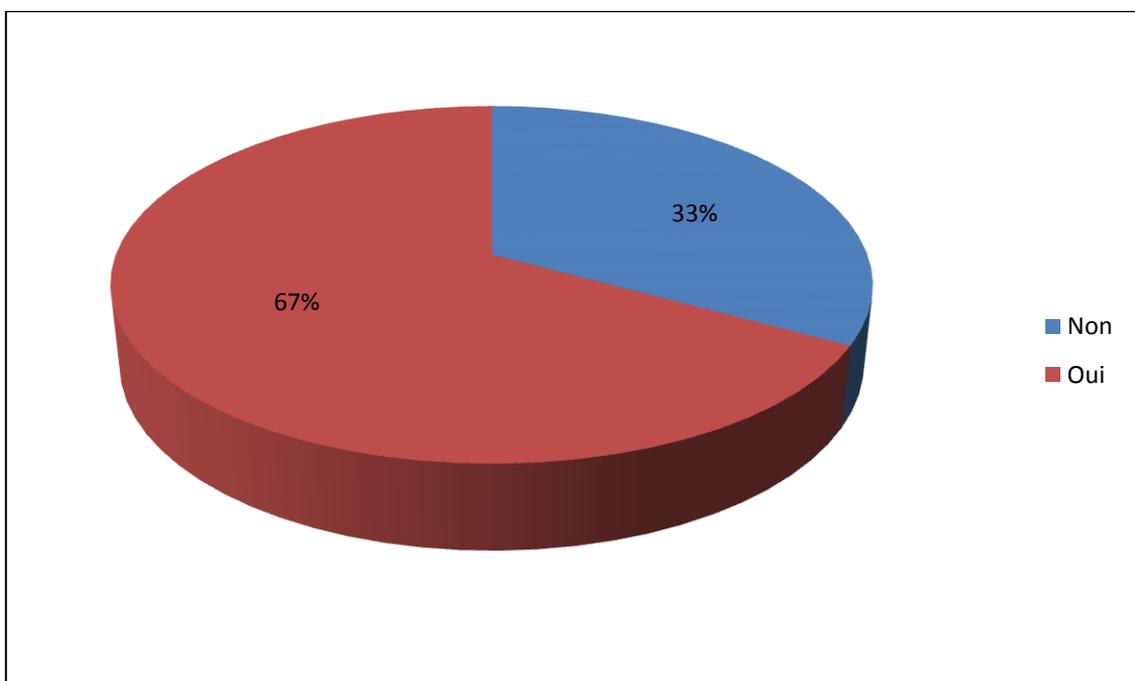
Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

	Nombres des enseignants	pourcentage
<b>Oui</b>	29	67%
<b>Non</b>	14	33%

**Tableau N°11 : L'objectif de la langue maternelle dans l'apprentissage**



**Figure N°11 : L'objectif de la langue maternelle dans l'apprentissage**

À partir le tableau ci-dessus, 67% des enseignants pensent que la langue maternelle contribue à mieux atteindre leurs objectifs d'apprentissage. Alors que 33%des enseignants refusent cette idée et pensent que la langue maternelle n'est pas une stratégie d'apprentissage. Nous avons appris par les réponses des enseignants que la langue maternelle est considérée comme un objectif d'apprentissage dans le cours du français et qu'elle occupe une place importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

**Question n°10 :**

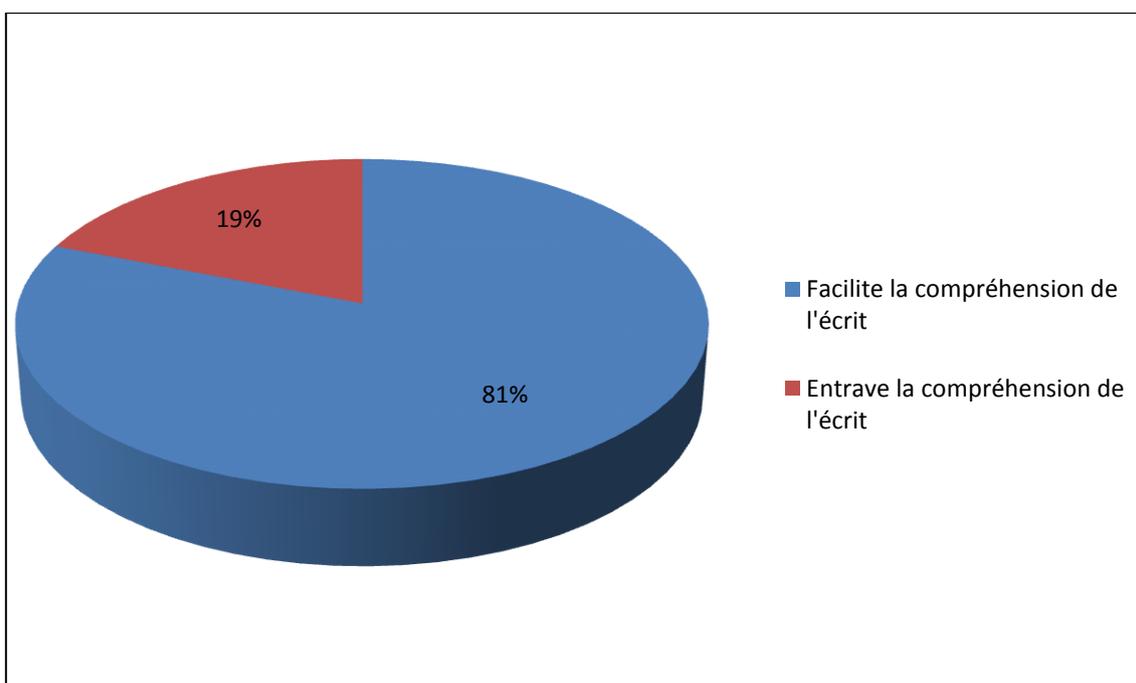
Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit

-Entrave la compréhension de l'écrit

	Nombres des enseignants	Pourcentage
<b>Facilite la compréhension de l'écrit</b>	35	81%
<b>Entrave la compréhension de l'écrit</b>	8	19%

**Tableau N°12 : Le rôle de la langue maternelle chez les apprenants**



**Figure N°12 : Le rôle de la langue maternelle chez les apprenants**

D'après le tableau ci-dessus, et selon les réponses des enseignants, atteste à 81% décrivent que le recours des apprenants à la langue maternelle facilite la compréhension de l'écrit, et 19% des enseignants décrivent que le recours des apprenants à la langue maternelle entrave la compréhension de l'écrit.

Les résultats obtenus montrent que le recours à la langue maternelle joue le rôle de facilitateur pour l'apprenant.

**Question n°11 :**

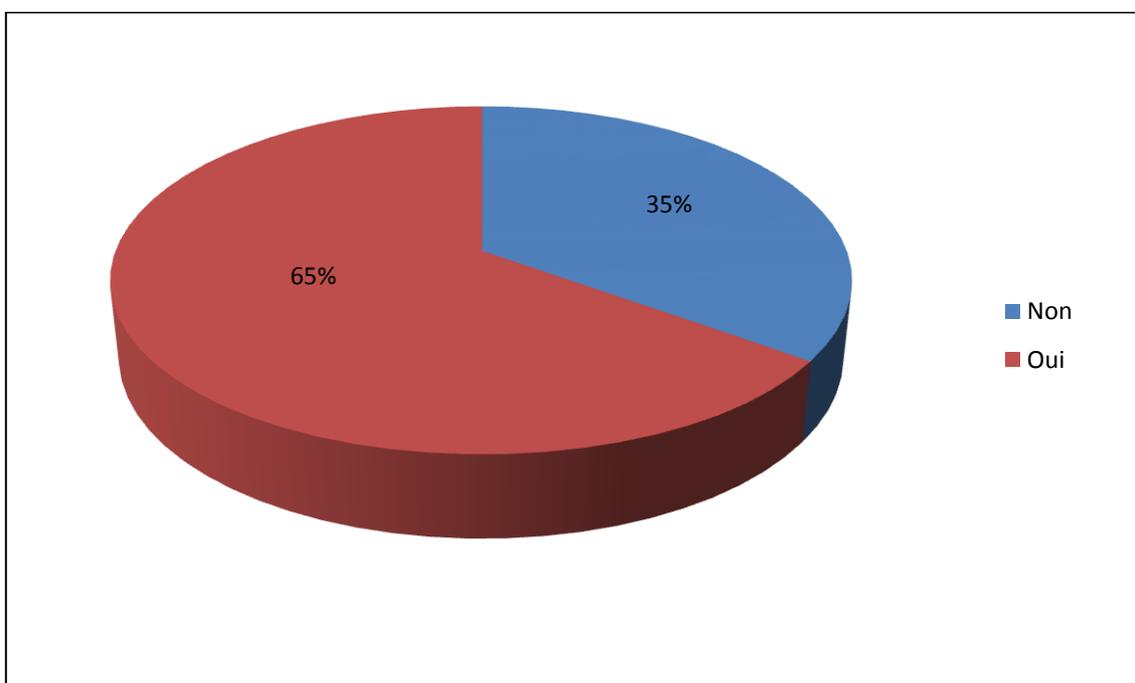
Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

	Nombres des enseignants	Pourcentage
<b>Oui</b>	28	65%
<b>Non</b>	15	35%

**Tableau N°13 : Les effets du recours à la langue maternelle**



**Figure N°13 : Les effets du recours à la langue maternelle**

Comme l'indique le tableau ci-dessus 65% des enseignants voient que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français. Et 35% des enseignants ont dit qu'ils n'ont pas des effets pendant le recours à la langue maternelle dans la classe langue étrangère.

## **2. Synthèse des résultats du questionnaire des enseignants**

Après avoir analysé les résultats du questionnaire qu'on a proposé aux enseignants du FLE au cycle primaire dans le but de connaître l'impact de la langue maternelle en classe des langues étrangères lors du déroulement de l'activité de la compréhension écrite, nous pouvons synthétiser les résultats obtenus ainsi :

- Les enseignants du FLE prennent une position variable sur le recours à la langue maternelle.
- L'enseignant pense que le recours à la langue maternelle est dû à un manque de vocabulaire chez les apprenants qui ne sont pas habitués d'utiliser la langue française ni à la maison, ni avec leur camarades, donc l'entourage de l'apprenant ne l'aide pas à confronter cette nouvelle langue .
- La langue maternelle affecterait, positivement car le recours à une autre langue reste comme une résolution pour débloquer une situation problème relative à une meilleure explication du cours chez les enseignants.
- Les enseignants qualifient le recours des apprenants à la langue maternelle facilite la compréhension de l'écrit.
- l'impact positif de la langue maternelle est bien perceptible dès les premiers pas de l'apprentissage aux niveaux débutants jusqu'aux niveaux avancés.

A partir des résultats du questionnaire qu'on vient d'analyser, nous pouvons confirmer les hypothèses proposées au début de notre travail de recherche à savoir que langue maternelle constitue comme un outil pour le processus d'enseignement/apprentissage et pour savoir quelle place occupe la langue source dans l'acquisition du FLE.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

En guise de conclusion, nous pouvons clairement dire que la langue maternelle a généralement une forte présence dans une classe de langue et dans une classe de 5ème année primaire en particulier. Les résultats auxquels nous avons abouti nous ont donné la certitude que les apprenants ainsi leurs enseignants ont recours à la langue première pour sortir d'un blocage et pour confirmer et faciliter la compréhension.

Le recours à la langue maternelle est l'un des moyens les plus adaptés par les enseignants, comme le souligne l'un des témoignages des enseignants que (le recours des apprenants à la langue source facilite la compréhension de l'écrit), dans ce cas, la langue maternelle est loin d'être un obstacle en classe de langue, notamment lorsqu'elle est utilisée afin de garantir une intercompréhension entre l'enseignant et ces apprenants.

Ce recours constitue un point de départ, qui aide à acquérir des capacités de compréhension écrite tout en gagnant du temps, le rôle de la langue maternelle ne doit pas être totalement écarté, car elle contribue largement à l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle est un facteur indispensable pour couvrir les insuffisances et faciliter la compréhension tout en aidant à surmonter les obstacles rencontrés en classe.

V.Castelloti et D.Moore affirme : « (le recours en L1) constitue en effet pour l'apprenant un instrument heuristique précieux pour découvrir des caractéristiques formelles et structurelles nouvelles dans la langue seconde en élaborant et en testant des hypothèses indirectes en référence à la langue première ».

De plus, la langue première offre aux apprenants un sentiment de liberté et de sécurité puisqu'ils considèrent la langue maternelle comme la langue qu'ils maîtrisent le mieux (connaissances antérieures) surtout pour la traduction, donc on peut dire que la langue première est un support dynamique qui favorise l'apprentissage d'une langue.

L'apprenant qui fait face à une langue étrangère est confronté à l'insécurité linguistique, l'utilisation de sa langue maternelle lui donne une certaine confiance et l'encourage à apprendre et à comprendre le français. Cela lui a également permis d'acquérir des connaissances plus concrètes et solides en français.

D'autre part, les enseignants utilisent leur langue maternelle pour aider les apprenants à améliorer leur compréhension écrite, surtout lorsqu'il s'agit d'un niveau débutant, même si certains inspecteurs ne sont pas d'accord avec ce comportement.

Après avoir analysé les réponses du questionnaire des enseignants confirment nos hypothèses initiales de cette recherche montrent que la langue maternelle a un impact positif sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

Notre travail de recherche ne présente en réalité qu'une tentative parmi d'autres pour comprendre le rapport et le rôle de la langue maternelle dans une classe de 5ème année primaire, nous sommes conscientes que cette présente recherche n'est pas épuisée et que les réponses à notre problématique de départ nécessitent plus d'approfondissement afin d'avoir une solution au long terme pour contrer les difficultés que rencontrent les apprenants de 5 AP lors l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.

En dépit des limites de ce travail occasionnées par la fermeture précipitée des établissements scolaires et le confinement contre le Covid-19, cette présente recherche décrit, à travers le questionnaire adressé aux enseignants, le « phénomène » de l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE .C'est une réalité occultée par plusieurs partenaires et spécialistes de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Nous n'avons pas eu la possibilité d'aller jusqu'au bout de notre enquête sur le terrain qui reste à moitié achevée afin de vérifier la validité de notre hypothèse générale et de travailler la seconde partie avec la démarche expérimentale expliquée et organisée en amont. Ceci dit, nous espérons que cette réflexion soit une base de données pour d'une éventuelle recherche.

# **TABLE DES MATIÈRES**

## Tables des matières

Introduction générale.....	8
<b>Première partie : Le cadre théorique.....</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre I : Évolution de l'écrit à travers les DDL.....</b>	<b>12</b>
1.La didactique des langues (Quelque définitions de la didactique).....	13
2.La place de l'écrit dans les différentes approches didactiques.....	13
3.L'enseignement de la compréhension de l'écrit dans les méthodologies.....	14
3.1.La méthode Traditionnelle:.....	14
3.2.La méthode directe :.....	15
3.3.La méthode structuro globale audio visuelle (SGAV) :.....	16
3.4.L'approche communicative :.....	16
Conclusion.....	17
<b>Chapitre II : Évolution de la compréhension de l'écrit.....</b>	<b>19</b>
1.La définition de la situation de l'écrit dans le système éducatif algérien.....	20
2.Les composantes de base d'une situation d'écrit.....	22
2.1.Une situation de production (écriture) :.....	22
2.2.Une situation de réception (lecture) :.....	22
3.La définition de la compréhension de l'écrit :.....	23
4.L'évolution de la compréhension de l'écrit.....	24
5.Les composantes de la compréhension de l'écrit.....	24
5.1.La lecture :.....	25
5.2.Le texte :.....	25
5.3.Le contexte :.....	25
6.Types de compréhension de l'écrit.....	26
7.Les difficultés de la compréhension de l'écrit rencontrées par l'apprenant.....	26
Conclusion.....	27
<b>Chapitre III : La langue maternelle dans la classe du FLE.....</b>	<b>29</b>
Introduction .....	30
1. La langue maternelle.....	30
1.1. La langue maternelle : un concept flou.....	30
1.2. La langue de la mère.....	30
1.3. La langue acquise.....	30

1.4. La langue source.....	30
1.5. La langue native.....	31
2. La langue étrangère.....	31
3. La relation entre langue maternelle et langue étrangère.....	32
3.1. L’alternance codique.....	34
4. La place de la langue maternelle en classe de FLE.....	34
5. De l’acquisition d’une langue maternelle à l’acquisition d’une langue étrangère.....	36
6. Les objectifs de l’enseignant dans la classe du FLE.....	37
7. L’impact de la langue maternelle sur l’apprentissage du FLE.....	38
Conclusion.....	39
<b>Deuxième partie : Le cadrage pratique.....</b>	<b>40</b>
<b>Chapitre I : Le protocole de recherche.....</b>	<b>41</b>
1. Présentation de l’enquête.....	42
2. Le lieu.....	42
3. L’échantillon.....	43
4. Présentation de l’expérimentation.....	44
5. Présentation du questionnaire.....	45
Conclusion.....	46
<b>Chapitre II : Le recueil, analyse et interprétation des données collectées .....</b>	<b>47</b>
1. Analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants.....	48
2. Synthèse des résultats du questionnaire des enseignants.....	62
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>63</b>
<b>Tables des matières</b>	
<b>Références bibliographiques</b>	
<b>Annexes</b>	
<b>Résumé</b>	

# **RÉFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE**

## Références bibliographiques

### I. Ouvrages

- Besse, H. (1987). Méthodes et pratiques des manuels de langue .Crédif, Didier.
- Causa, M.(2002). L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère. Berne: Peter Lang .
- Cornaire, C. (1998). La compréhension oral. Paris: CLE international.
- Cornaire, C., & Raymond, P. M. (1999). La production écrite. Paris: CLE international.
- Cuq, J. p., &Gruca, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble.
- Danièle, D. (1976). Quelques aspects de la compréhension du langage .Paris .
- Dabène, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues .paris: Hachette FLE.
- Gérard, V. (1979). Lire : du texte au sens .paris: CLE international.
- Germain, C. (1993). Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire . Paris: CLE international.
- Gagné, G. (1990). Langue dépayées : Didactique des langues maternelles.
- Luc, C. (1992). Répères, Recherche en didactique du français langue maternelle : Approche d'une langue étrangère à l'école. Paris .
- Moirand, S. (1979). Situation d'écrit,comprehension/production en français langue étrangère. Paris: CLE internationale.
- Noyau, C. (1989). L'acquisition de langue étrangère. Paris: Armand Colin.
- Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris: CLE international.

### II. Articles

- Castellotie,V ., & Moore, D. (1999). Alternance des langues et construction de savoirs. Fontenay: ENS Editions.
- Gumperz, J. J. (1989). Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative. Paris.
- Samira, H. (2005). Enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit:Quelques aspects théoriques. Alger: AL-lissaniyat n : °10.

### **III. Dictionnaires**

- Cuq, J. p., &Gruca, I. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde . Paris: CLE international.
- Grand dictionnaire terminologique de l'office de la langue : définition de la didactique. (s.d.).
- Robert, J. P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. paris : Ophrys.

### **IV. Mémoires**

- Boubeker, R. (2015). L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE, Université de Biskra.

### **V. Sitographie**

- (s.d.). Consulté le 01/15/2020, sur [https://www.academia.edu/11830231/L\\_Utilisation\\_de\\_la\\_langue\\_maternelle\\_en\\_classe\\_de\\_FLE](https://www.academia.edu/11830231/L_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE)
- Grandguillaume, G. (s.d.). Langues et représentations identitaire en Algérie . Consulté le 02/20/2020, sur <http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-38376.html>
- Loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale. (s.d.). Consulté le 02/14/2020, sur <http://www.unesco.org/education/edurights/media/docs>
- Quel Français enseigné en milieu minoritaire ? (s.d.). Consulté le 02/26/2020, sur [http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero\\_6/gpl6\\_01boudreau.pdf](http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_6/gpl6_01boudreau.pdf)

# **ANNEXE**

## Questionnaire à l'intention des professeurs de Français du cycle primaire

Dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Didactique du FLE, nous comptons sur votre collaboration afin de relever les différentes répercussions de l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire et nous vous remercions pour votre participation.

Sexe :	Féminin <input checked="" type="checkbox"/>	Masculin <input type="checkbox"/>
Age (facultatif) :	27 ans	
Expérience professionnelle :	06 ans	
Lieu de travail :	Tianet	

1. Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle.

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

2. Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

Si, « non » : cela est dû au/aux :

-Les programmes sont trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réel des apprenants.

-Vocabulaire n'est pas adapté.

-Les manuels comportent des textes difficiles à comprendre.

3. Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

Dans quel(s) cour(s) ?

-Compréhension de l'oral

-Compréhension de l'écrit

-Production orale

-Production écrite

- Grammaire
- Conjugaison
- Orthographe
- Lecture

4. Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

*Pour ne pas le brusquer.....*

5. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

-D'explication.

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants.

6. À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

- De temps en temps

- Jamais

7. Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

-Manifester son incompréhension.

-Vérifier le sens.

-Demander des explications.

8. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

- À un manque de vocabulaire chez les apprenants.

-Pour débloquer une situation problème relative a une meilleure explication du cours chez les enseignants.

9. Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

10. Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit.

-Entrave la compréhension de l'écrit.

11. Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

Si, » oui »

-Positifs (Contribue à l'acquisition du français)

-Négatifs (Contrarier à l'acquisition du français)

## Questionnaire à l'intention des professeurs de Français du cycle primaire

Dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Didactique du FLE, nous comptons sur votre collaboration afin de relever les différentes répercussions de l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire et nous vous remercions pour votre participation.

<b>Sexe :</b>	<b>Féminin</b> <input checked="" type="checkbox"/>	<b>Masculin</b> <input type="checkbox"/>
<b>Age (facultatif) :</b>	33 ans	
<b>Expérience professionnelle :</b>	09 ans	
<b>Lieu de travail :</b>	Baouche El Djilali	

1. Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle.

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

2. Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

Si, « non » : cela est dû au/aux :

-Les programmes sont trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réel des apprenants.

-Vocabulaire n'est pas adapté.

-Les manuels comportent des textes difficiles à comprendre.

3. Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

Dans quel(s) cour(s) ?

-Compréhension de l'oral

-Compréhension de l'écrit

-Production orale

-Production écrite

-Grammaire

-Conjugaison

-Orthographe

-Lecture

4. Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

*... parce qu'ils ne ~~peuvent~~ n'ont pas un stock lexical*

5. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

-D'explication.

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants.

6. À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

- De temps en temps

- Jamais

7. Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

-Manifester son incompréhension.

-Vérifier le sens.

-Demander des explications.

8. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

- À un manque de vocabulaire chez les apprenants.

-Pour débloquer une situation problème relative a une meilleure explication du cours chez les enseignants.

9. Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

10. Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit.

-Entrave la compréhension de l'écrit.

11. Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

Si, » oui »

-Positifs (Contribue à l'acquisition du français)

-Négatifs (Contrarier à l'acquisition du français)

## Questionnaire à l'intention des professeurs de Français du cycle primaire

Dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Didactique du FLE, nous comptons sur votre collaboration afin de relever les différentes répercussions de l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire et nous vous remercions pour votre participation.

Sexe :	Féminin <input checked="" type="checkbox"/>	Masculin <input type="checkbox"/>
Age (facultatif) :	31 ans	
Expérience professionnelle :	05 ans	
Lieu de travail :	Tiaret	

1. Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle.

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

2. Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

Si, « non » : cela est dû au/aux :

-Les programmes sont trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réel des apprenants.

-Vocabulaire n'est pas adapté.

-Les manuels comportent des textes difficiles à comprendre.

3. Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

Dans quel(s) cour(s) ?

-Compréhension de l'oral

-Compréhension de l'écrit

-Production orale

-Production écrite

-Grammaire

-Conjugaison

-Orthographe

-Lecture

4. Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

*Pour qu'ils s'habituent à parler et s'exprimer en français*

5. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

-D'explication.

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants.

6. À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

- De temps en temps

- Jamais

7. Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

-Manifester son incompréhension.

-Vérifier le sens.

-Demander des explications.

8. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

- À un manque de vocabulaire chez les apprenants.

-Pour débloquer une situation problème relative a une meilleure explication du cours chez les enseignants.

9. Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

10. Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit.

-Entrave la compréhension de l'écrit.

11. Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

Si, » oui »

-Positifs (Contribue à l'acquisition du français)

-Négatifs (Contrarier à l'acquisition du français)

## Questionnaire à l'intention des professeurs de Français du cycle primaire

Dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Didactique du FLE, nous comptons sur votre collaboration afin de relever les différentes répercussions de l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire et nous vous remercions pour votre participation.

Sexe :	Féminin <input checked="" type="checkbox"/>	Masculin <input type="checkbox"/>
Age (facultatif) :	26 ans	
Expérience professionnelle :	Enseignante 2 ans	
Lieu de travail :	Tiaret	

1. Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle.

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

2. Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

Si, « non » : cela est dû au/aux :

-Les programmes sont trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réel des apprenants.

-Vocabulaire n'est pas adapté.

-Les manuels comportent des textes difficiles à comprendre.

3. Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

Dans quel(s) cour(s) ?

-Compréhension de l'oral

-Compréhension de l'écrit

-Production orale

-Production écrite

- Grammaire
- Conjugaison
- Orthographe
- Lecture

4. Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

... parce que ils ne maîtrisent pas encore la langue française.

5. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

-D'explication.

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants.

6. À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

- De temps en temps

- Jamais

7. Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

-Manifester son incompréhension.

-Vérifier le sens.

-Demander des explications.

8. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

- À un manque de vocabulaire chez les apprenants.

-Pour débloquer une situation problème relative a une meilleure explication du cours chez les enseignants.

9. Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

10. Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit.

-Entrave la compréhension de l'écrit.

11. Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

Si, » oui »

-Positifs (Contribue à l'acquisition du français)

-Négatifs (Contrarie à l'acquisition du français)

## Questionnaire à l'intention des professeurs de Français du cycle primaire

Dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Didactique du FLE, nous comptons sur votre collaboration afin de relever les différentes répercussions de l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants du primaire et nous vous remercions pour votre participation.

Sexe :	Féminin <input checked="" type="checkbox"/>	Masculin <input type="checkbox"/>
Age (facultatif) :	31	
Expérience professionnelle :	8 ans	
Lieu de travail :	Ecole : Loudani Boumaaza	

1. Comment envisagez-vous l'enseignement/apprentissage du français ?

-Sans l'utilisation de la langue maternelle.

-Avec l'utilisation de la langue maternelle

2. Les programmes sont-ils adaptés au niveau de compétence des apprenants ?

Oui

Non

Si, « non » : cela est dû au/aux :

-Les programmes sont trop ambitieux par rapport au niveau de compétence réel des apprenants.

-Vocabulaire n'est pas adapté.

-Les manuels comportent des textes difficiles à comprendre.

3. Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Non

Dans quel(s) cour(s) ?

-Compréhension de l'oral

-Compréhension de l'écrit

-Production orale

-Production écrite

-Grammaire

-Conjugaison

-Orthographe

-Lecture

4. Acceptez-vous que les réponses de vos apprenants soient en langue maternelle ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

*Parce que on ne peut jamais apprendre une langue par une autre.*

5. Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

-D'explication.

-D'un meilleur contrôle de la compréhension chez les apprenants.

-De remédiation face aux erreurs commise par les apprenants.

6. À quelle fréquence utilisez-vous la langue maternelle ?

-Rarement

-Fréquemment

- De temps en temps

- Jamais

7. Selon vous l'apprenant a recours à sa langue maternelle pour :

-Manifester son incompréhension.

-Vérifier le sens.

-Demander des explications.

8. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est dû :

- À un manque de vocabulaire chez les apprenants.

-Pour débloquer une situation problème relative a une meilleure explication du cours chez les enseignants.

9. Pensez-vous que la langue maternelle contribue à mieux atteindre vos objectifs d'apprentissage ?

Oui

Non

10. Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle ?

-Facilite la compréhension de l'écrit.

-Entrave la compréhension de l'écrit.

11. Est-ce que le recours à la langue maternelle a des effets sur l'apprentissage du français ?

Oui

Non

Si, » oui »

-Positifs (Contribue à l'acquisition du français)

-Négatifs (Contrarier à l'acquisition du français)

### **Mon carnet de voyage**

À la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue. Une fois le train annoncé nous étions prêts pour notre voyage. Il est parti en retard. Installé sur les sièges, on est libéré du souci des bagages. Un peu plus tard, le train a atteint les hauts plateaux : alors il s'est mis à peiner comme une tortue.

J'ai admiré les paysages exceptionnels, défilant au ralenti. J'ai aperçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants, pas de lions, pas de tigres non).

D'après Azouz Begag, *Un train pour chez nous*, Alger, Sédia, 2006, p. 25-27.

#### **I. Compréhension de l'écrit :**

Lis le texte, puis choisis la/les bonne(s) réponse(s) :

1. Azouz est :

- Seul à la gare
- En famille à la gare

2. Azouz a attendu le train de :

- Ghardaïa
- Sétif
- Alger

3. L'attente était :

- Courte
- Longue

4. Le train est parti :

- En avance
- En retard

5. La famille d'Azouz est-elle prête pour :

- Un voyage
- Des vacances

6. Les animaux cités par Azouz sont :

- Des ânes
- Des chiens
- Des vaches

7. Azouz à admiré :

**- La ville de Sétif**

**- Les paysages exceptionnels**

**8. Les animaux qui ne sont pas cités par Azouz :**

**- Des chats**

**- Des cigognes**

**- Des girafes**

## Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, cette recherche se veut un travail descriptif analytique qui met en lumière l'impact de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit en FLE chez les apprenants de 5ème année primaire.

Pour maîtriser le code écrit, l'apprenant est censé chercher des stratégies et des outils pour bien s'exprimer. Parmi ces stratégies, on trouve le recours à la langue maternelle. Cette dernière, joue un rôle incontournable dans l'amélioration de l'apprentissage du FLE. Il est dépendant des situations de communication rencontrées dans la classe. Donc, le résultat auquel nous sommes parvenus au cours de notre étude montre que son impact peut être considéré comme positif quand le formateur fait recours à la langue source éventuellement pour débloquer certaines situations d'intercompréhension et assurer le bon déroulement du processus d'apprentissage.

**Mots clés :** Impact- langue maternelle-compréhension - enseignement/apprentissage du FLE.

## Abstract :

Our research work is part of the didactics of French as a foreign language, our memory is intended as an analytical, descriptive work that highlights the impact of the mother tongue on writing comprehension for students of the fifth year primary school.

Every learner seeks to improve his/her educational level, while learning French as a foreign language through the use of various methods and strategies and among the most common is to return to the mother tongue. This latter plays a remarkable role in the learning and teaching of French language, all of this depends on the different situations that can be found inside the classroom through the communication process. The results we reached during our study showed that the effect of using the mother tongue may be positive, if it is used to avoid the misunderstandings and to ensure the good access to the learning process.

**Key words :** Impact- mother tongue- comprehension- teaching/learning of French.

## ملخص

عملنا البحث هو جزء من تعليم لغة الأجنبية من خلال هذا البحث نتطرق إلى القيام بعمل وصفي تحليلي لإبراز تأثير لغة الأم على القراءة لدى التلاميذ السنة الخامسة الابتدائي تلعب هذه الأخيرة دور مهم في عمليتي: تعلم/تعليم اللغة الفرنسية و كل هذا يتوقف على مختلف الوضعيات الممكن إيجادها خلال عملية التواصل داخل القسم.

اذن النتيجة التي توصلنا إليها أثناء دراستنا تبين أن تأثير استخدام اللغة الأم قد يكون ايجابي إذا استخدمت في تفادي حالات عدم الفهم و ضمان السير الحسن لعملية التعلم.  
الكلمات المفتاحية: تأثير- اللغة الام-الفهم المكتوب- تعليم و تعلم اللغة الاجنبية الفرنسية.

